

# RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2021

Edition Joux - Orbe / N°49 / Journal des Eglises réformées romandes

20 ans du 11 Septembre  
Islam suisse :  
comment sortir des clichés ?

**4**

**ACTUALITÉ**

Les derniers chrétiens de Raqqa

**8**

**RENCONTRE**

Mariel Mazzocco, la simplicité, clé de la spiritualité

**19**

**RECHERCHE**

Vin en biodynamie, entre spiritualité et pragmatisme

**25**

**VOTRE CANTON**

# SOMMAIRE

4

## ACTUALITÉ

4

Les derniers chrétiens de Raqqa

5

Série « Les religions à l'école » : Fribourg

6

Rencontre de la catéchèse

7

Au Bénin, la lutte pour la possession des sols

8

## RENCONTRE

Mariel Mazzocco,  
démystifier la spiritualité

10

## DOSSIER: 11 SEPTEMBRE, VINGT ANS D'AMALGAMES

12

Témoignage de musulmans suisses

14

Le cercle vicieux de l'incompréhension

16

De l'argent local pour un islam local

17

Evolution du dialogue interreligieux

19

## THÉOLOGIE

19

Biodynamie, une foi pragmatique

20

Comprendre le mariage pour toutes et tous

22

## CULTURE

23

Humour à la RTS: la vie de J. C.

25

## VOTRE RÉGION

27

Lausanne: une église dédiée au gospel

30

Mariage pour tous

38

## CULTES

## SUPPLÉMENT

LE PROGRAMME DU CENTRE  
CULTUREL DES TERREUX À DÉGRAFER  
ENTRE LES PAGES 20 ET 21.

# DANS LES CANTONS VOISINS

## NEUCHÂTEL

### L'Eglise réformée se mobilise pour les réfugiés

**SOLIDARITÉ** Une présence auprès des requérants d'asile est assurée par l'Eglise réformée neuchâteloise au travers d'une aumônerie et de projets de paroisses. Une marque de soutien envers des personnes en situation de crise qui s'adapte constamment. Les responsables souhaitent développer de nouveaux projets et encouragent les initiatives paroissiales dans le domaine. Une formation spécifique pour les bénévoles sera mise en place prochainement. ▲

## GENÈVE

### Les mythes dans la Bible à l'honneur

**THÉOLOGIE** Après les héros bibliques et les miracles bibliques, le pasteur Marc Pernot propose une série de quatre conférences sur les mythes bibliques. L'objectif de ce nouveau cycle reste inchangé: permettre au grand public de mieux comprendre ces textes. La Bible reprend des mythes anciens, notamment mésopotamiens, les relit et les réécrit à sa façon. ▲

Infos: les jeudis 16, 23 et 30 septembre, puis 7 octobre, de 12h30 à 13h30, au temple de la Madeleine. [www.heros-bibliques.ch](http://www.heros-bibliques.ch). Les conférences seront ensuite disponibles sur [www.jeCherche-Dieu.ch](http://www.jeCherche-Dieu.ch).

## BERNE-JURA

### Portraits de bénévoles

**TÉMOIGNAGES** L'église du Pasquart de Bienna accueille une exposition qui met en lumière des personnes qui ont choisi d'être bénévolement au service de notre société. Une vingtaine de portraits photographiques accompagnés de textes rendront hommage à leurs élans et motivations. Cette exposition de l'association Présences veut souligner l'importance de ces personnes qui contribuent, souvent discrètement, à donner à notre société un visage plus humain. ▲

Plus d'infos: [www.presences.ch](http://www.presences.ch).

*Réformés* se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. ([www.reformes.ch/pdf](http://www.reformes.ch/pdf)). Sur [Reformes.ch](http://Reformes.ch) et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast ([reformes.ch/ecoute](http://reformes.ch/ecoute)).

#### Réagissez à un article

Les messages envoyés à [courrierlecteur@reformes.ch](mailto:courrierlecteur@reformes.ch) sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

#### Abonnez-vous!

[www.reformes.ch/abo](http://www.reformes.ch/abo)

#### Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:  
**Genève** [aboGE@reformes.ch](mailto:aboGE@reformes.ch), 022 552 42 33 (je - ve).  
**Vaud** [aboVD@reformes.ch](mailto:aboVD@reformes.ch), 021 331 21 61 (lu - ve).  
**Neuchâtel** [aboNE@reformes.ch](mailto:aboNE@reformes.ch), 032 725 78 14 (lu - ma).  
**Berne-Jura** [aboBEJU@reformes.ch](mailto:aboBEJU@reformes.ch), 032 485 70 02 (ma, je matin).

#### Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

## RENDEZ-VOUS

### TV

**Faut pas croire** aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi à 13h25 sur RTS un.** **Teleglise** suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30 ou sur YouTube.**

### RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.** **Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.** Sans oublier **Respirations** sur RJB, **Paraboliques** sur Canal3. Programme et podcast sur [www.paraboliques.ch](http://www.paraboliques.ch). **Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.** Suivez jour après jour l'actu religieuse sur [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch).

### WEB

«**Peut-on vivre une spiritualité écologique ?**» Michel Maxime Egger, auteur de «**Ecospiritualité : réenchanter notre relation à la nature**» est l'invité de ce premier épisode du podcast de la rédaction : «**Qu'est-ce qu'on a fait du bon Dieu ?**» A écouter sur les plateformes de baladodiffusion et sur [www.reformes.ch/bondieu](http://www.reformes.ch/bondieu).

### GENÈVE

«**Au nom de la mère**», perspectives féministes et théologiques sur la condition sexuée et sexuelle dans les Eglises chrétiennes, **17 et 18 septembre, 9h-17h30**, Uni Bastions salle B 106, en présentiel sur inscription. [www.re.fo/mere](http://www.re.fo/mere). ▀

## LIGNES DE FAILLE



Les talibans ont repris le contrôle de l'Afghanistan en quelques semaines à peine. Comme si la guerre déclarée contre eux et l'organisation terroriste Al-Qaïda par les Etats-Unis, après l'attentat du 11 septembre 2001, n'avait été qu'un épisode, une page désormais tournée.

Difficile de comprendre et encore davantage de résumer tout ce qu'ont signifié les événements du 11 Septembre pour nos sociétés. La science historique se chargera de le déterminer. Vingt ans après, nous ne pouvons que suivre les lignes de faille suscitées par ce choc.

C'est le propre de tout événement historique, de faire apparaître de nouvelles catégories dans le débat public : « musulman », « terroriste »... (voir p. 14) qui sont autant de délimitations, de séparations. Il faut penser le monde différemment, construire de nouvelles grilles de lecture. Mais si ces constructions nous aident à mieux discerner des faits, elles restent toujours réductrices, partielles, face à la complexité du réel. Et lorsqu'elles deviennent l'unique lecture du monde, ces lignes de faille peuvent devenir de franches fractures, comme en témoignent de nombreux musulman·e·s relégué·e·s à leur seule religion après les attentats. (voir p. 12).

Aujourd'hui, d'autres termes apparaissent dans la discussion, témoignages d'autres clivages profonds : « antivax », « complotiste », d'un côté, « moutons » ou « naïfs », de l'autre. Ce que le 11 Septembre nous a appris, c'est qu'une fois nées, ces catégories ne disparaissent pas. Elles sont réactivées à chaque nouvel incident, fragmentant toujours plus nos sociétés. Saurons-nous les surmonter ? Trouver ce qui rassemble et non ce qui désunit reste toujours un défi.

▀ Camille Andres

**L'ADN de Réformés** Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

**Editeur** CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch) - CH64 0900 0000 1403 7603 6

**Conseil de gérance** Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri ([joel.burri@reformes.ch](mailto:joel.burri@reformes.ch))

**Journalistes** [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch) / Camille Andres (VD, [camille.andres@reformes.ch](mailto:camille.andres@reformes.ch)), Marie Destraz (VD, [marie.destraz@reformes.ch](mailto:marie.destraz@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, [nicolas.meyer@reformes.ch](mailto:nicolas.meyer@reformes.ch)), Khadija Froidevaux (BE-JU, [khadija.froidevaux@reformes.ch](mailto:khadija.froidevaux@reformes.ch)), Anne Buloz (GE, [anne.buloz@reformes.ch](mailto:anne.buloz@reformes.ch)), Elise Perrier ([elise.perrier@reformes.ch](mailto:elise.perrier@reformes.ch)), Matthias Wirz ([matthias.wirz@mediaspro.ch](mailto:matthias.wirz@mediaspro.ch)) **Informaticien** Yves Bresson ([yves.bresson@reformes.ch](mailto:yves.bresson@reformes.ch)) **Internet** Katie Mital ([katie.mital@mediaspro.ch](mailto:katie.mital@mediaspro.ch)) **Réseaux sociaux**

Sonia Zanou ([Sonia.Zanou@mediaspro.ch](mailto:Sonia.Zanou@mediaspro.ch)) **Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini ([accueil@reformes.ch](mailto:accueil@reformes.ch)) **Comptabilité** Olivier Leuenberger ([compta@reformes.ch](mailto:compta@reformes.ch)) **Publicité** [pub@reformes.ch](mailto:pub@reformes.ch) **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

**Couverture de la prochaine parution** Du 4 au 31 octobre 2021 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.



# En Syrie, l'agonie des derniers chrétiens de Raqqa

Dans l'ancienne capitale de Daesh, libérée il y a quatre ans, les chrétiens sombrent dans la misère et l'isolement. Privées de tout dans une ville ravagée par les bombes, les dernières familles arméniennes de Raqqa rêvent d'exil.

**REPORTAGE** Dans une petite maison au milieu des décombres et des impacts de balles, le petit Baher vit ses premières heures. Emmailloté dans les bras de sa grand-mère, le nouveau-né dort paisiblement malgré le chahut de ses frères et sœurs qui jouent dans le salon aux murs défraîchis. « Nous n'avons pas beaucoup de place, explique Najah Alkhouja, le regard triste. Les maisons de mes enfants ont été détruites par les bombardements. Depuis la fin de la guerre, nous vivons à quinze dans ces trois petites pièces. »

Occupée pendant près de quatre ans par les djihadistes de l'Etat islamique qui en avait fait la capitale de leur califat autoproclamé, Raqqa n'est plus qu'un champ de ruines. Pour chasser les terroristes et libérer la ville, les avions de la coalition internationale l'ont rasée à près de 80 % en octobre 2017. Des frappes aveugles qui ont tué 1600 civils selon Amnesty International. Depuis, les habitants, majoritairement musulmans, mais aussi chrétiens

comme Najah et sa famille, sont livrés à eux-mêmes. « Nous n'avons plus d'argent, pas de travail, et aucun soutien des organisations humanitaires », déplore Nour, l'un de ses fils.

Après le départ de l'organisation terroriste qui avait imposé la terreur et persécutait la fragile communauté, les Arméniens catholiques de Raqqa espéraient le retour des jours heureux. Un mirage. « Nous ne pouvons compter que sur Dieu », lance ce père de famille, en levant ses mains vers le ciel.

Les Alkhouja sont l'une des dernières familles chrétiennes de Raqqa. Dans le chaos de la révolution syrienne, l'avènement de Daesh en 2014 a fait fuir la minorité de cette ville millénaire. Seule une cinquantaine sont revenus, faute d'avoir pu quitter ce pays ravagé par dix années de guerre sans répit.

« Presque tous nos amis sont partis à l'étranger », souffle la grand-mère, en berçant son quatorzième petit-enfant.

« Il n'y a plus rien pour les chrétiens ici. Nous ne pouvons même pas le faire baptiser. » Une église catholique vient d'être reconstruite par les autorités kurdes qui contrôlent aujourd'hui la ville, mais aucun prêtre n'a pour l'instant été nommé. Les bancs de la nef flambant neuve, sans croix ni icône, restent vides, recouverts de poussière. « Ils ne vont pas envoyer un curé pour si peu de fidèles ! » se lamente Marie-Rose, une voisine de Najah. « Et puis, ça serait dangereux pour lui, comme pour nous », prévient cette vieille dame, le regard noir. Toujours menacée par les cellules de Daesh terrées dans la région, la communauté arménienne craint de se réunir pour célébrer la messe, de peur d'être la cible d'un attentat. Quatre ans après la libération, le souvenir des crimes djihadistes est encore vif.

Marie-Rose et son époux Elias, mécanicien, sont parmi les seuls chrétiens à n'avoir jamais quitté la ville, même lors du règne de Daesh. Le vieil homme en a payé le prix : considéré comme un apostat par les extrémistes, il a été jeté sept mois en prison. Le corps meurtri par des années de labeur qu'une décennie de guerre a fini d'abîmer, le septuagénaire parvient à peine à se tenir debout. Entre deux bouffées de Ventoline, il raconte son calvaire dans les geôles de Daesh. « Ils nous pendaient par les bras pendant plusieurs jours, nous affamaient, et menaçaient de nous égorger », confie-t-il d'une voix tremblante.

A Raqqa, la crainte de voir à nouveau flotter la bannière noire du groupe terroriste est sur toutes les lèvres. Alors, ces derniers chrétiens rêvent d'exil. « Il n'y a plus d'avenir ici. Nous sommes seuls, assure Najah, les yeux brillants. Si l'on reste vivre ici, avec qui se marieront nos enfants ? »

▲ Céline Martelet et Noé Pignède, Raqqa





# Fribourg : le catéchisme à l'école

Dans le canton de Fribourg, le catéchisme se donne entre une leçon de mathématiques et de gymnastique. Une spécificité en Suisse qui est inscrite dans la loi scolaire et la constitution cantonale pour favoriser la diversité.



**APPRENTISSAGE** Courtepin, environ 3000 habitants. Dans ce village du Nord fribourgeois, le Cercle scolaire primaire accueille pas moins de 560 enfants francophones et alémaniques. L'institution ne cesse de s'agrandir en assurant l'éducation des nouvelles têtes blondes issues de toute la région. Une zone en plein boom démographique, qui attire de nouveaux habitants. La partie francophone compte quelque 450 enfants répartis en classes de 1<sup>er</sup> à 8<sup>e</sup> Harmos. Ils sont pris en charge par 65 enseignantes et enseignants, trois logopédistes, deux psychologues et des coordinateurs. Une fois par semaine, l'école accueille également une catéchète professionnelle.

## Classe assidue

Arrivée dans la salle des professeur·e·s, Sophie Campiche est comme un poisson dans l'eau. Elle échange quelques mots avec les enseignant·e·s en pause avant d'aller préparer sa salle de cours. Elle attend une douzaine d'enfants de 3<sup>e</sup> à 5<sup>e</sup> H pour la rencontre hebdomadaire de catéchisme réformé. Les petits catholiques, eux, ont rendez-vous au parc pour une session en plein air. Les enfants

arrivent dans la salle avec leurs cahiers et se mettent autour de la table en toute tranquillité. « Pour moi, c'est une chance de pouvoir enseigner le catéchisme dans un cadre scolaire. Les élèves bénéficient d'un encadrement qui nous est profitable, ils participent aux leçons comme s'il s'agissait d'une autre matière et se montrent souvent très assidus. De notre côté, nous nous plions de manière stricte aux exigences de l'école », précise Sophie Campiche. Bien que se déroulant dans le cadre scolaire, l'heure d'enseignement religieux confessionnel n'est pas obligatoire. Les élèves suivent en plus, une heure – obligatoire et non confessionnelle – d'éthique et cultures religieuses.

## Rétrospective détaillée

C'est la dernière rencontre de l'année, fin juin, l'occasion de revenir sur les sujets traités durant l'année. Chaque semaine, on commence par un petit tour de table afin de voir comment se sentent les petits. Chacun·e est invité·e à évaluer son indice de bonheur avec des chiffres allant de 1 à 10. Tous semblent plus qu'heureux, puisque les notes varient entre 10+ et 10 infini, les vacances arrivant pèsent peut-

être dans la balance... On passe ensuite sur une rétrospective des animaux dans la Bible, thème central de l'année écoulée. Les élèves se souviennent de toutes les espèces qu'ils ont abordées : aigle, tigre, léopard, fourmi, singe, araignée et... daman des rochers, un genre de suricate que même un fin connaisseur des textes bibliques aurait du mal à situer.

Le « Notre Père » était également au programme. Toutes et tous semblent le maîtriser assez bien, avec un petit mélange vers la fin entre gloire, puissance et règne. Certain·e·s connaissent même la prière dans une autre langue, selon leurs origines familiales. Il faut dire que l'école accueille des enfants issus de plus de 70 nationalités. C'est l'occasion d'entendre cet incontournable en anglais, en espagnol et en allemand. « Où que vous alliez dans le monde, cette prière est la même et vous pourrez en reconnaître le rythme », ajoute la catéchète professionnelle à l'intention de ses élèves, une manière pour elle de souligner l'universalité du message chrétien.

## Année particulière

Durant l'année, les élèves ont également abordé l'histoire de David et ont été sensibilisés aux enjeux de la campagne de Pain pour le prochain sur la justice climatique. « Cette année a tout de même été un peu particulière, nous n'avons pas pu faire beaucoup de sorties et avons renoncé à organiser des repas. Avec le recul, je me rends compte qu'ils n'ont pas vu mon visage durant toute l'année, ce qui est tout de même assez étrange », complète Sophie Campiche. La session se termine par la remise du prix de la camaraderie et celui de la persévérance. Un rituel attendu avec impatience auquel les enfants accordent une grande importance. ■ Nicolas Meyer

## BRÈVES

## « Le caté se donne et se vit »

Rencontres virtuelles, marionnettes, camp ou encore rencontres hebdomadaires, peu d'activités prennent des formes aussi variées et créatives que l'enseignement de la foi. Fin septembre, une journée aura lieu à Fribourg pour partager les expériences.

**TRANSMISSION** « Notre Eglise a réellement quelque chose à apporter aux jeunes et aux familles. Quelque chose de la foi, de la confiance, des valeurs, de l'espérance... », promet Laurence Bohnenblust-Pidoux responsable cantonale « enfance » de l'Eglise réformée vaudoise. C'est cet enthousiasme qu'elle ne se lasse pas de partager dans sa pratique. Pourtant, les chiffres ne sont guère encourageants : la proportion d'enfants inscrits au catéchisme ne cesse de baisser. « En revanche, l'engagement de celles et ceux qui viennent encore est fort et c'est souvent l'engagement d'une famille entière », note Laurence Bohnenblust-Pidoux. Fini le temps où les catéchètes donnaient seulement un enseignement religieux, « le défi pour aujourd'hui c'est d'offrir aux enfants et aux familles des lieux et des temps pour explorer la foi chrétienne avec d'autres. Le caté se donne et se vit », se réjouit la pasteure.

### Des outils pour se construire

« Dans notre canton, nous sommes un peu privilégiés, la question de la religion semble plus naturelle, insérée dans une tradition », relate Nicole Awais, responsable de la formation en catéchèse de l'Eglise réformée fribourgeoise. « Nous pouvons encore proposer le catéchisme dans les locaux scolaires (voir p. 5). Malgré cela, les gens ont encore dans la tête, le caté qu'ils ont pu connaître eux-mêmes », regrette-t-elle. « Aujourd'hui, nous es-

sayons de permettre aux enfants de faire des ponts avec ce qu'ils connaissent, des connaissances et des compétences qui leur soient utiles pour leur vie et pour leur foi. »

« Notre responsabilité est de permettre aux enfants de faire leur chemin en respectant la diversité », complète Florence Auvergne-Abrie, animatrice pédagogique à l'Eglise protestante de Genève. Respect de la diversité qui implique de ne pas renoncer à son identité. « On n'échappe pas au fantasme de la toute-puissance et au fait de se dire : < je vais laisser mon enfant ouvert à tous les possibles >, mais en réalité, on ne peut choisir que lorsque l'on a été mis en situation. Un enfant qui choisira un instrument de musique le fera dans le cadre de la sélection que ses parents auront dû faire pour lui », compare-t-elle.

### Multiplication des formes

« Les paroisses cherchent donc à multiplier les offres afin de répondre au mieux aux besoins des familles », constate Laurence Bohnenblust-Pidoux. « Le but, ce n'est pas forcément d'amener des gens au culte ou au caté, mais de permettre au plus grand nombre de vivre quelque chose dans nos Eglises. » Ainsi, des rencontres hebdomadaires traditionnelles au camp annuel, des spectacles, complétées ou remplacées par des activités en lignes, les offres pour les enfants seuls ou impliquant les familles se multiplient. « Nous espérons que la journée du 25 septembre permettra de partager des expériences, de voir ce qui se fait en dehors des frontières de son canton », explique Laurence Bohnenblust-Pidoux. « La catéchèse n'a d'autre choix que d'être dynamique, et de sens que si elle est à l'écoute des besoins des enfants », conclut Florence Auvergne-Abrie. **▲ J. B.**

### Infos pratiques

« **Quoi de neuf pour parler de Dieu ?** », assises romandes de la catéchèse, **samedi 25 septembre**, Fribourg. Inscriptions jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre. <http://ktoi.eerv.ch>.

## Fleuves d'eau vive

**SPIRITUALITÉ** A la fois source de vie et puissance destructrice, l'eau est porteuse d'une forte symbolique. Les cours d'eau qui prennent leur source dans les Alpes relient les peuples européens. C'est tous ces aspects que les Eglises d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse proposent d'explorer durant la Saison de la Création du 1<sup>er</sup> septembre au 4 octobre. Une période qui inclut diverses fêtes dans les différentes confessions : Journée de la Création, fête de François d'Assise, Jeûne fédéral ou Fête des récoltes. [www.oeku.ch](http://www.oeku.ch). **▲**

## Abus avérés

**INSTITUTION** Gottfried Locher, ancien président de l'Eglise évangélique réformée, a porté atteinte à l'intégrité sexuelle, spirituelle et psychologique d'une ancienne collaboratrice. Dévoilées début août, les conclusions de la commission chargée, au printemps 2020, d'enquêter sur les accusations portées à l'encontre du ministre sont sans appel : « Les abus de tous types sont manifestes », relaie l'agence Keystone-ATS. La commission reconnaît également une part de responsabilité de l'institution. Divers règlements seront ou ont été modifiés en conséquence. **▲**

## Eglise ouverte

**TRAVAIL** L'église ouverte Sainte-Elisabeth à Bâle est la première institution ecclésiastique à recevoir le Swiss LGBTI-label qui récompense les organisations et entreprises qui œuvrent pour l'inclusion sur les lieux de travail. Parmi les autres lauréats figurent cette année des entreprises telles que UBS, Novartis et Swisscom.

**▲ Protestinfo**



# Au Bénin, la lutte pour la possession des sols

De grandes entreprises ou des caciques locaux s'approprient les terres de paysan·ne·s. Une situation qui n'est pas prête de s'améliorer.



Une famille de cultivateurs en pleine récolte au Bénin.

**INCERTITUDE** Tout juste réélu à la tête du pays, à la suite d'un scrutin contesté, le président béninois Patrice Talon a promis jusqu'à « 500 000 hectares de terres » aux entreprises de monoculture investissant dans le pays. Sur place, l'annonce inquiète : quelles sont ces terres ? Des propriétés étatiques, ou des terrains exploités depuis des décennies par des familles paysannes usant de droit coutumier ? Une inquiétude d'autant plus grande que dans ce pays, la majorité de la population est liée à la terre pour ses revenus.

« L'accaparement des terres » par des personnes de pouvoir au détriment de familles de cultivateurs et cultivatrices est un phénomène bien ancré. « La pratique est courante en Afrique de l'Ouest : des

élites locales s'approprient les terrains appartenant à des communautés qui ont des droits coutumiers. Le phénomène a pris de l'ampleur après la crise alimentaire de 2008 », explique Ester Wolf, responsable du secteur « droit à l'alimentation », de l'ONG Pain pour le prochain (PPP).

## Transactions arrangées

Si investir dans des terres agricoles constitue une tradition au Bénin, la nature même de ces investissements a changé selon les analyses de la Fondation pour l'agriculture et la ruralité : « Les fonctionnaires de l'administration et les hommes d'affaires ont depuis des années acheté des terres. Les superficies concernées étaient toujours limitées, de l'ordre de 20 à 50 hectares. Cependant, depuis une dizaine d'années, le phénomène a pris de l'ampleur avec l'achat de superficies plus importantes et l'entrée d'investisseurs étrangers et des multinationales dans l'acquisition de terres dans les régions considérées comme les greniers du Bénin. Les acquéreurs sont des nationaux qui semblent jouer le rôle d'intermédiaires et des investisseurs étrangers, très intéressés pour le moment par

la production de biodiesel. Pratiquement toutes les transactions se font sur la base seulement de conventions de vente sans certification par les autorités locales. Très peu font l'objet d'un acte notarié ou d'un certificat foncier. Ces transactions sont souvent arrangées par des intermédiaires locaux. Ils ont plus de facilité pour négocier avec les paysans, car natifs de la communauté. » Parfois, les ventes ont même lieu à la suite de menaces.

## Souveraineté alimentaire

Si le Bénin ne connaît actuellement pas de crise alimentaire aiguë, la pandémie, « qui montre l'importance de la souveraineté alimentaire et de ceux et celles qui produisent », y a rendu l'accès aux sols encore plus essentiel, explique Ester Wolf.

Evidemment, les paysan·ne·s n'ont pas les moyens de mener des procès pour faire valoir leur accès à la terre. Le syndicat Synergie Paysanne, soutenu par PPP, les accompagne et mène un important travail de sensibilisation sur le terrain : enseignement du droit, formation dans les villages, documentation de cas exemplaires, plaidoyer politique...

Certains combats juridiques ont été gagnés, donnant de l'espoir aux personnes lésées. En 2013, un nouveau code foncier a été adopté, qui permet de faire valoir le droit coutumier et donc les droits des communautés. « Le texte permet de limiter certaines pratiques : il indique la taille maximale des terrains autorisés à la vente, par exemple. Sa mise en œuvre reste cependant un grand défi », commente Ester Wolf. « D'autant plus que le président récemment réélu a d'ores et déjà annoncé une nouvelle réforme du code foncier. »

► **Camille Andres**

## Informations et dons

L'offrande du Jeûne fédéral, le 19 septembre prochain, est destinée cette année au programme de lutte contre l'accaparement des terres au Bénin. Infos et dons : [www.re.fo/accaparement](http://www.re.fo/accaparement).

Ecoutez cet article sur [www.reformes.ch/ecoutez](http://www.reformes.ch/ecoutez)

# Mariel Mazzocco, démythifier la spiritualité

Ses cours sur le sujet rencontrent un franc succès à la faculté de théologie de l'Université de Genève. Une approche qui réhabilite les trésors du christianisme et déconstruit les clichés.

**ITINÉRANCE** C'est en Italie que grandit Mariel Mazzocco, dans une famille française « ouverte d'esprit, intellectuellement stimulante, où j'ai pu m'épanouir ». Son attrait pour la philosophie et les sciences des religions la conduit dans de prestigieux lieux de recherche, dont le Collège de France, où elle construit un parcours interdisciplinaire, à la croisée de ces disciplines ainsi que de l'histoire et de la littérature. Elle se spécialise notamment dans la mystique chrétienne du XVII<sup>e</sup> siècle.

A Genève, depuis 2019, Mariel Mazzocco donne deux cours d'introduction à la spiritualité. « Les questionnements spirituels m'ont toujours habitée, et j'ai toujours eu un grand intérêt pour ce qui relève du religieux et de la théologie. Je n'ai jamais estimé que la raison s'oppose à la foi. Tout ce qui relève de la transcendance s'inscrit aussi dans une réflexion philosophique. Mais notre société craint surtout l'imposition de la transcendance comme un dogme. » Paradoxalement, note-t-elle, « la spiritualité attire un nombre croissant de personnes, contrai-

rement à la religion. Les Eglises sont appelées à relever ce défi. »

C'est d'ailleurs pour répondre à cette quête de sens qu'elle a lancé un cycle de conférences avec des invités de différentes traditions religieuses en plus de ses enseignements. Ouverts au public, ses cours attirent aussi bien des retraités que de jeunes étudiant-e-s. Depuis l'essor des cours en ligne, l'audience dépasse les frontières de la Suisse.

Dans ses interventions, Mariel Mazzocco s'attache à dissiper « le flou » qui entoure la spiritualité. « Il y a beaucoup de confusion entre spirituel, religieux et repli identitaire. » Patiemment, par une approche intellectuelle, mais laissant une vraie place à la discussion, la chercheuse déconstruit les stéréotypes. Sur la méditation par exemple. « Qui exerce un grand attrait, surtout dans sa tradition orientale. Pourtant, la méditation existe depuis toujours dans le christianisme, notamment chez les Pères du désert ! » Pas question pour autant de fusionner les cultures. « Mon but, c'est de faire redécouvrir les sources de la spiritualité, notamment chrétiennes, les réactualiser pour entrer en dialogue avec d'autres traditions. Il existe des interconnexions et des interdépendances. »

Parmi le « trésor » spirituel qu'elle invite à retrouver, la chercheuse réserve une place de choix aux femmes spirituelles du XX<sup>e</sup> siècle, au centre d'un cours dédié. Ici aussi, les stéréotypes sont démontés. « Souvent, on a sublimé ces figures comme Etty Hillesum (1914-1943), Edith Stein (1892-1942), Madeleine Delbrêl (1904-1964), Dorothy Day (1897-1980)... Alors qu'elles vivaient dans leur temps. Il faut déconstruire les figures

mythiques pour restituer leur parole, saisir de quelle manière elles peuvent nous interpeller aujourd'hui. »

La spiritualité, justement, comment la définir ? La clé, Mariel Mazzocco la détaille dans son dernier ouvrage (voir encadré) : « c'est la simplicité. Etre spirituelle, ce n'est pas s'isoler de tout, mais faire unité avec la multiplicité, ouvrir des chemins de liberté intérieure pour mieux appréhender le monde. On pense que cette démarche appartient aux religions, mais elle peut être également laïque. Il n'existe aucune méthode ou recette prête à l'emploi pour y parvenir, chacun peut trouver ce chemin en soi. » Un travail intérieur qui demande « le courage de se remettre en question », beaucoup plus éprouvant qu'une simple pratique de bien-être. « Souvent, la spiritualité est comprise comme un outil d'apaisement pour faire face aux épreuves de la vie. Si elle peut apporter cela, tant mieux. Mais le but ultime de toute tradition spirituelle est la transformation intérieure, articulée à une vie sociale », cadre la chercheuse. « D'ailleurs, beaucoup de figures spirituelles étaient très actives socialement, ouvertes au dialogue avec les autres, y compris ceux qui ne partageaient pas leurs idées. Cette ouverture à l'altérité peut aussi susciter une transformation intérieure, s'avérer un moteur de changement dans la société, ouvrir des chemins de sens et de signification du monde. » Par exemple ? Outre les mystiques citées plus haut, Mariel Mazzocco pense à Hélène Monastier (1882-1976), « figure vaudoise d'origine réformée », institutrice, pacifiste engagée qui a notamment collaboré à la création du Service civil international et qui est « tombée dans l'oubli ». Encore un trésor à redécouvrir !

► **Camille Andres**

« Ouvrir  
des chemins  
de liberté  
intérieure »





### Bio express

**2007** Doctorat en sciences religieuses, Ecole pratique des hautes études, Paris.

**2010-2014** Postdoctorat au Collège de France, Paris.

**2015-2021** Collaboratrice scientifique au sein de l'Institut romand de systématique et d'éthique (Faculté de théologie, UNIGE).

**2016-2019** Recherche dans le cadre du Fonds national suisse sur M<sup>me</sup> Guyon et la mystique du XVII<sup>e</sup> siècle.

**Depuis 2019** Responsable des enseignements et de la recherche en spiritualité à la Faculté de théologie, UNIGE.

### A paraître

Dans son dernier ouvrage à paraître en septembre, Mariel Mazocco reprend les thématiques principales traitées dans son cours d'introduction à la spiritualité : simplicité, méditation, silence, prière, discernement. Elle détaille notamment en quoi la simplicité est la clé de la spiritualité chrétienne. Avec en sus une réflexion sur l'empathie, rendue très actuelle par la crise sanitaire.

*Eloge de la simplicité*, Mariel Mazocco, Bayard/Labor et Fides, 2021, 224 p.



## Les islams de Suisse

### 5% de la population

Selon l'Office fédéral de la statistique, 371 680 musulman·e·s vivaient en Suisse à la fin de l'année 2018, soit 5,3% de la population résidente permanente totale, des évaluations complémentaires rapportent la population de culture ou de confession musulmane totale à quelque 480 000 personnes.

### Une croissance qui se stabilise

Depuis 2000, même si la population de culture ou de confession musulmane a augmenté, son taux de croissance a lui diminué.

### Une communauté majoritairement européenne et balkanique.

Après les musulman·e·s suisses, on trouve des personnes avec une nationalité des Balkans (34,8% au total) et originaires de Turquie (10,4%). Bien que la proportion de personnes originaires de pays arabophones ait approximativement triplé depuis 2000, elle demeure une minorité par rapport au nombre total de musulman·e·s en Suisse.

### Environ 10 000 converti·e·s

Entre 9000 et 12000 personnes musulmanes seraient converties et non originaires de la migration.

### Une population jeune, majoritairement

En Suisse, les musulman·e·s sont en moyenne plus jeunes que la population non musulmane du pays.

### Une population majoritairement sunnite

Parmi les dénominations, la répartition est estimée à 85% de sunnites, 7% de chiites, 7% d'alevis et autres minorités. Aucun chiffre fiable n'existe, car l'assignation à une dénomination est complexe.

### Des personnes peu pratiquantes :

Les musulman·e·s investissent différemment les normes, les pratiques, les rituels et les croyances en lien avec l'islam. En Suisse par exemple, seule une minorité de personnes qui se déclarent musulmanes pratiquent leur religion dans la vie quotidienne.

Source: Université de Fribourg, islamand-society.ch





# ISLAM: VINGT ANS D'AMALGAMES

**DOSSIER** Les attentats du 11 septembre 2001 marquent une fracture historique et géopolitique. Cet événement mondial a fortement contribué à structurer les débats nationaux en lien avec l'islam. Au risque de réduire les personnes musulmanes à leur seule appartenance religieuse et à perdre de vue leur contribution à l'ensemble de la société. Comment s'est mise en place cette logique d'incompréhension ? Quel est son impact ? Comment la surmonter ?

Vevey, le 7 mars 2021. Une affiche en faveur de l'interdiction de se dissimuler le visage acceptée par les électeurs suisses ce jour-là. Si le type de vêtements représentés est ultra-minoritaire en Suisse, les promoteurs de l'initiative ont largement utilisé cette symbolique dans leur campagne.



# Ni victimes ni complices, « juste fatigué·e·s »



Dia Khadam



Farah Hocine



Pascal Gemperli



Vahid Koshideh

**MICRO-AGRESSIONS** « Chaque année, c'est pire ! » Elle ponctue sa phrase d'un petit rire, mais le quotidien de Miriam Amrani, thérapeute indépendante et musulmane à Fribourg, n'a rien de drôle. Il est ponctué d'attaques, larvées. Des « regards lourds », des remarques ou gestes blessants... Comme ce passant qui lui fait signe de tomber son foulard, le lendemain d'une votation sur la burqa. Elle lui répond par un sourire. Mais cette quinquagénaire se dit « fatiguée » de ces micro-agressions. D'autant plus qu'elle préside une association qu'elle définit comme « facilitatrice d'intégration », Espace Mouslima, offrant de la médiation dans les écoles, des rencontres entre femmes de quatorze nationalités... Ces remarques ont eu raison de la légèreté dans son quotidien. Les lendemains d'attentats, « si je peux, je ne sors plus », affirme-t-elle.

A 23 ans, Zahra Ali, à Fribourg, a constaté le lien entre la survenue d'attentats et les insultes en raison de sa religion. « J'ai senti la haine venir même de voisins, qui m'ont pourtant vue grandir ici ! » Elle a opté pour la stratégie inverse : « Au début, je ne disais rien. Et puis, vers 18-19 ans, j'ai compris que l'attente des agresseur·e·s était précisément que je subisse en silence. Alors, j'ai décidé de répondre, dénoncer,

porter plainte. Même si la justice peut décevoir... » Le réseau des jeunes musulmans de Suisse a organisé de nombreux ateliers, ces dernières années, pour affronter les conflits et les clichés, par exemple au travail. « Une personne musulmane en Suisse doit être proactive, comprendre ce qui se joue quand quelqu'un soulève un débat, problématiser les préjugés, y compris lorsqu'ils viennent d'autres musulmans », assure Ebnomer Taha, son président de 32 ans.

## Tracasseries

Si des statistiques sont difficiles à établir sur une décennie, ces actes d'inimitié sont néanmoins en hausse. La Commission fédérale contre le racisme les qualifie « d'hostilité envers les musulmans » plutôt que d'« islamophobie », terme qui met l'accent sur « le rejet émotionnel de l'islam en tant que religion ». Elle leur a consacré un colloque en 2017. Une question clé est ressortie de cette journée : « Notre perception et nos relations avec les musulmans ne sont-elles pas avant tout l'expression de notre propre incertitude vis-à-vis des traditions culturelles et religieuses occidentales face à la mondialisation, au consumérisme, au libéralisme ? »

Cette hostilité qui a mille visages

concerne aussi des communautés. « Les tracasseries pour louer des biens sont de plus en plus fréquentes. Les régies ne donnent pas facilement des lieux à louer à des organisations musulmanes. Et parfois, ce sont les banques qui se rétractent au dernier moment pour l'octroi d'un prêt, bien que les fonds propres proviennent entièrement de Suisse », témoigne Montassar BenMrad, président de la Fédération des organisations islamiques de Suisse. Ces obstacles structurels, couplés à la demande permanente de se désolidariser après chaque attentat, finissent par épuiser, voire diviser les fidèles.

Farah Hocine a 27 ans : elle avait sept ans lorsque les tours jumelles se sont effondrées. Après une scolarité à Berne, dans une école internationale et ouverte, c'est en entrant au gymnase à Bienne qu'elle se retrouve réduite à sa religion par des élèves encore peu confrontés à la diversité. « J'avais l'impression de devoir me justifier et m'expliquer en permanence. J'étais interrogée tout le temps. C'était insupportable ! Oui, je ne bois pas d'alcool, mais on ne devrait pas me demander pourquoi... »

Pourtant, Farah Hocine adore expliquer : elle est notamment guide pour Dialogue en route, programme qui permet

Ils et elles sont musulman·e·s et ont vu grandir l'incompréhension, voire une franche hostilité à leur égard, en deux décennies. Leur adaptation a requis des stratégies très différentes.

de visiter des lieux de culte. « J'ai étudié l'histoire des religions, un domaine que j'adore, car il permet de comprendre les fondements de notre société. » Mais expliquer les fondements d'une religion n'est pas devoir justifier ses choix personnels, « comme si sa religion était une anomalie ou une phase. A force, je dois reconnaître que cela donne envie de rester entre soi. Si je dois choisir une amie ou un compagnon, je préfère quelqu'un qui comprend, qui connaît mon vécu ». Pour éviter que son identité lui soit « renvoyée à la figure » dans les interactions quotidiennes, Farah Hocine en vient même à « essayer de ne pas trop dire » qu'elle est musulmane.

#### Discretion

Faire profil bas. C'est aussi l'attitude du soufi Philippe Mottet. « Des fois, quand les gens découvrent que je suis musulman, ils croient que je blague », s'amuse le président de l'Association internationale soufie Alâwiyya (AISA) Suisse. Sa communauté ne publie plus de communiqué pour dénoncer les attentats de djihadistes. Une discrétion qui s'explique par le fait qu'à l'étranger les soufi·e·s sont régulièrement victimes des terroristes. « Communiquer servirait juste à désigner de nouvelles cibles. » Cette prudence n'empêche pas l'engagement sociétal : pour dépasser les antagonismes construits à la suite du 11 septembre 2001, AISA ONG internationale a fondé, en 2017, une journée internationale « du vivre-ensemble en paix », soutenue par l'ONU.

Faut-il en arriver à gommer son identité pour vivre sa religion ? A Genève, le musulman chiite d'origine iranienne Vahid Khoshideh, président de l'Association islamique et culturelle d'Ahl-el-Bayt, s'est retrouvé confronté à la question. Cet homme qui a beaucoup cheminé se définit comme libéral, « cherchant à mettre en

avant la part spirituelle du Coran, plutôt que des règles à suivre à la lettre ». Il y a dix ans, sa mosquée est exclue sans explication d'une association de quartier, après une fête commune, qui s'est pourtant déroulée sans encombre. « On a senti qu'afficher notre culture islamique dérangeait. Mais pour nous, c'est une question d'identité. On s'est interrogés : on ne va quand même pas s'appeler association pour la paix ? On veut que les gens sachent que nous sommes là, musulmans, et humains comme les autres, avec nos croyances et la volonté de vivre en harmonie ! »

Pour Pascal Gemperli, secrétaire général de l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM), qui a affaire depuis douze ans avec la société civile, ces raccourcis fréquents entre islam et terrorisme viennent d'un manque de connaissances. « Quand des comportements problématiques surviennent dans des communautés chrétiennes, les gens en Suisse savent les lire, à quel courant minoritaire ou quelle pensée spécifique les rattacher. Mais pour l'islam, la moindre information négative, issue parfois de groupes ultra-minoritaires, est associée aux musulmans dans leur ensemble. »

#### Guerre culturelle

Le manque de connaissances, admet Pascal Gemperli, en vient à concerner... les musulman·e·s mêmes. « Si les amalgames entre islam et terrorisme sont véhiculés par les médias, le risque, c'est vrai, c'est que certains de nos jeunes y adhèrent. » Et de souligner la difficulté qu'ont les communautés, « déjà à la limite en matière de ressources humaines », pour contrer les discours extrémistes circulant sur le web. « On s'oppose à ces visions de manière claire et répétée. Mais si, dans le discours public ici, l'islam est associé à la violence, on peut dire qu'en matière de

guerre culturelle et terminologique, les terroristes ont gagné. Face à ça, on est déçus et en colère. A vrai dire, quand des personnes reprennent à leur compte cette compréhension dévoyée de l'islam... on ne sait plus quoi faire. »

#### Dépasser la victimisation

L'impuissance a aussi failli avoir raison de la détermination de Dia Khaddam. A Genève, cette maîtresse d'arabe a participé à de multiples actions de dialogue. « Mon but, c'est toujours de faire le pont entre deux manières de penser, celle des musulman·e·s et celle d'une société différente, mais qui a énormément de richesses à m'offrir, et qui est ouverte d'esprit à la base. » Le lendemain du 11 Septembre, elle a vu apparaître « des regards remplis de haine et de suspicion ». Dia Khaddam est passée par « la colère, la honte, l'humiliation d'être associée à l'axe du mal ». Elle a connu ensuite la frustration de voir ses efforts de rapprochement détruits par un nouvel attentat. Cette maman de neuf enfants a senti les difficultés survenir dans la vie scolaire. Au sein de communautés musulmanes, elle a vu aussi diverses idéologies gagner du terrain. Pourtant, affirme-t-elle, « en vingt ans, je ne me suis jamais dit que cela ne valait pas la peine. Notre rôle comme connaisseurs de l'islam, c'est de faciliter sa compréhension. Et en tant que parents, c'est d'éviter de transmettre à nos enfants la colère que nous pouvons avoir face à des injustices. Quelles seront nos empreintes, ici, comme musulmans ? Qu'avons-nous fait pour être compris du reste de la société ? Je crois qu'il faut dépasser la victimisation. Et sans cesse planter la graine de la patience face à tous les préjugés. » **Camille Andres**

 Ecoutez cet article sur [www.reformes.ch/ecoutez](http://www.reformes.ch/ecoutez)

# Le cercle vicieux de l'incompréhension

**RECONFIGURATION** A bien des égards, notre société actuelle est en partie structurée par les attentats du 11 septembre 2001 et leurs conséquences. En Occident, l'événement a contribué à reconfigurer le « logiciel » géopolitique. « Le 11 Septembre a permis au monde occidental de répondre idéologiquement et politiquement à l'insécurité créée par la chute du mur de Berlin, en offrant un nouvel ennemi de substitution » à la menace soviétique, explique Jean-François Bayart, titulaire de la chaire Yves Oltramare, religion et politique dans le monde contemporain, à l'institut des Hautes études internationales et du développement (Genève).

Ce nouvel ennemi, le djihadisme transnational, est une forme de terrorisme, qui résulte d'un radicalisme politique, l'islamisme, lui-même né d'un fondamentalisme religieux.

En résumé, le terrorisme « n'est pas une croyance religieuse », rappelle Wisam Halawi, professeur d'histoire sociale et culturelle de l'Islam\* et des mondes musulmans à la faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne ; c'est bien plutôt une pensée politique « qui rompt avec tout l'ordre social et politique présent et vise à mettre en place un état et une société islamique par tous les moyens, y compris la violence ». L'islamisme – qui n'implique pas le passage à la violence, contrairement au terrorisme – n'est pas né le 11 septembre 2001. Mais ce « fondamentalisme politique globalisant » a réussi à réunir, ou à récupérer, une série de contestations sociales et politiques au Moyen-Orient au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Il s'est internationalisé dans les années 1980 et a inspiré

des mouvements terroristes. A travers le monde, depuis vingt ans, les victimes de cette idéologie sont d'abord musulmanes.

Pourtant, observe François Derrange, professeur d'éthique à la faculté théologique de Genève, dans le débat public, une association erronée s'est très vite construite : celle « du terrorisme avec l'islam. Intrinsèquement, l'islam a été vu comme une religion violente et dangereuse pour la démocratie ». Une construction facilitée par un contexte qui a vu le retour du langage religieux en politique, sous l'impulsion du président américain Georges W. Bush, évangélique conservateur. La thèse controversée du « choc des civilisations », proférée par le professeur Samuel Huntington en 1996, a concouru à cette lecture « essentialisante » et strictement religieuse du monde.

En Suisse, « le 11 Septembre a eu pour effet de construire la catégorie sociale du musulman, alors qu'auparavant, on désignait les communautés par leur appartenance culturelle : les Turcs, les Albanais... », explique Mallory Schneuwly Purdie, sociologue des religions au Centre Suisse Islam et Société de Fribourg (CSIS). C'est donc un référent unique qui a été mis en place pour désigner des réalités sociales, culturelles, religieuses très diverses. Ce passage d'un cadre ethnique à un cadre religieux conduit à réduire l'identité de l'autre « à sa seule catégorie religieuse, et à inter-

**« Laïcistes et djihadistes ont besoin de l'autre pour exister, leur identification est interactive »**

préter tous ses comportements par ce seul prisme. Or aucun individu ne saurait être uniquement et complètement musulman », pointe un texte du CSIS (voir encadré).

Tout est donc en place pour polariser le débat public. Ce qui surviendra entre 2003 et 2021, au fil des votations

cantonales ou nationales sur ces sujets : la reconnaissance de communautés religieuses à Zurich ; la votation sur les naturalisations facilitées ; l'interdiction des minarets, l'interdiction de se dissimuler le visage... C'est d'ailleurs en partie à la suite de l'interdiction des minarets en 2008 qu'est impulsée la création du CSIS, à Fribourg.

De fait, aucune autre minorité religieuse n'a suscité autant de débats politiques depuis 20 ans en Suisse. Et comme le constatent de nombreuses recherches, au fil des ans, « le paradigme médiatique a changé vers une perspective négative, focalisée sur la violence qui n'existait pas auparavant : les positions hostiles ont pris une part de plus en plus importante », explique Hansjörg Schmid, à la tête du CSIS.

Une stigmatisation qui se répercute sur les personnes musulmanes, modifiant leur identification et les amenant parfois à surinterpréter la part musulmane d'elles-mêmes, constatent plusieurs chercheurs. Une relation « d'inimitié complémentaire » s'est même mise en place entre laïcistes et djihadistes, comme l'a analysé Jean-François Bayart. « Chacun d'entre eux est dans une invention de sa tradition. Mais tous deux ont besoin de l'autre pour exister, leur identification est interactive. »

Les personnes musulmanes, elles, sont usées de devoir sans cesse se désolidariser d'actes terroristes, comme si une confusion était possible entre leurs convictions religieuses et l'extrémisme politique. Mais pour certains analystes, elles, ou du moins leur communauté, portent une part de responsabilité dans cette confusion. « Il y a, au sein des communautés musulmanes, des formes d'islam politiques qui ne disent pas leur nom. De plus, les mondes musulmans européens sont beaucoup plus conservateurs que ce que l'on voudrait



Depuis deux décennies, l'islam est associé à des polémiques récurrentes en Suisse. Une conflictualité qui engendre ses propres blocages, complexifiant le rôle des communautés musulmanes sur le terrain.



Rencontre entre des organisations de jeunes musulmans et les représentants de jeunes des partis à Bienne en 2019.

croire et mal à l'aise avec la diversité », explique une source proche du terrain. C'est ce qui expliquerait, selon cette personne, une certaine porosité aux discours religieux fondamentalistes... voire aux politiques extrémistes. « Mais c'est impossible à prouver. » Un doute entretenu par des faits : financements de mosquées peu transparents, départs pour le djihad depuis des mosquées suisses, invitation de prédicateurs ultraconservateurs par le Complexe culturel des musulmans de Lausanne...

Des problématiques limitées, mais réelles, qui enclenchent des discussions au sein des communautés musulmanes, mais aussi des actions et un dialogue de fond avec les autorités. Difficile, toutefois, de demander à tout le monde le même degré de réaction. « Les fédérations musulmanes de Suisse ont des attentes et des défis très différents. Tout dépend de leur maturité, de leur stabilité financière, de leur relation avec l'Etat, de leur niveau de dialogue interreligieux, de la transition entre musulmans de première et de

seconde génération... », explique Montassar BenMrad, président de la Fédération des organisations islamiques de Suisse (FOIS). Les défis sont connus : formation de cadres, élaboration d'une théologie musulmane historico-critique, en particulier. Et les communautés s'en emparent, aidées entre autres par des programmes du CSIS ; elles ne sont pas des victimes attentistes. « Ces communautés sont des acteurs sociaux avec leur propre capacité d'agir, elles ont une expertise et une capacité à apporter leur contribution à toute la société », pointe Hansjörg Schmid. La FOIS vient d'ailleurs de mettre en place un conseil des imams suisse, qui inclut également des femmes.

L'une des difficultés actuelles ? Transmettre leurs valeurs aux ados, qui cherchent en ligne les réponses à leurs questions fondamentales. « Dans notre travail de prévention de la radicalisation, on observe souvent un défaut de transmission familiale identitaire. Et une forme de pudeur qui évite d'aborder les questions existentielles », observe

Géraldine Casutt, responsable de la section radicalisation et idéologie auprès de Rhizome, pôle de compétences sur les questions religieuses et idéologiques. Une quête existentielle dont profitent les personnes pratiquant le prosélytisme en ligne et « les entrepreneurs de colère », surfant sur la stigmatisation médiatique. Pour y répondre, charge aux communautés musulmanes de proposer « une offre de sens » crédible. Un défi loin d'être propre à l'islam. ▀ **Camille Andres**

\* Wissam Halawi demande la majuscule au mot islam dans ses citations. Elle se justifie selon lui parce que, contrairement au christianisme, l'Islam désigne un espace géographique donné.

### Sur ce thème

Jean-François Bayart, *Les Fondamentalistes de l'identité. Laïcisme versus djihadisme*, Paris, Karthala, 2016, 103 pages.

Centre Suisse Islam et Société, *Les Musulmans dans l'espace public et médiatique*, CSIS-Paper 5, 2018.

# De l'argent local pour un islam local

La toute jeune Fondation Suisse pour la Zakat (FSZ) entend repenser la manière de distribuer les dons religieux pour développer un islam plus ancré localement. Une initiative qui bouscule les habitudes.



**Saâd Dhif,**  
président de la  
Fondation suisse  
pour la Zakat.

**CINQ PILIERS** Des cinq piliers qui définissent traditionnellement l'islam, la Zakat est peut-être le moins connu. Ce don religieux obligatoire est estimé, selon les calculs, à 2,5 % de la fortune annuelle. En Suisse, impossible de savoir exactement ce que représente cette somme ni qui s'en acquitte. L'ONG musulmane Islamic Relief Suisse a récolté 1,6 million de francs issus de la Zakat en 2020. En 2013, une recherche de Silvia Martens permettait de conclure que 90 % de cet impôt religieux suisse était versé à l'étranger (Turquie, Bosnie...). Pour Saâd Dhif, employé dans la finance, cela est problématique : « Les besoins de l'islam en Suisse sont connus : nécessité d'éducation, de formation continue des imams et des personnes de terrain, aide à l'inté-

gration des personnes qui arrivent, lutte contre la pauvreté... Pourquoi ne pas répondre à ces besoins suisses avec de l'argent suisse ? » Sans compter qu'une critique récurrente envers les communautés locales concerne leurs financements issus de l'étranger.

## Pas de jurisprudence

En 2019, cet acteur dans une association musulmane à Fribourg ouvre la réflexion ; avec plusieurs autres bénévoles de sa génération, il fonde en 2020 la Fondation suisse pour la Zakat (FSZ), à Berne ([www.zakatsuisse.ch](http://www.zakatsuisse.ch)). La stratégie de marque (logo, positionnement) et les standards de gestion sont calqués sur la National Zakat Foundation, structure britannique, partenaire de l'ONU et du HCR. Pour le reste, assure Saâd Dhif, les fonds apportés pour la création de la structure suisse proviennent de mécènes nationaux. Les règles de calcul de la Zakat sont celles de l'école juridique hanafite, la plus répandue dans ce domaine. « Mais la FSZ n'émet pas de jurisprudence religieuse », précise son président.

Au sein d'autres organisations musul-

manes, l'initiative fait grincer des dents. « Les dons de la Zakat sont déjà répartis localement en Suisse par d'autres structures. Par ailleurs, une personne d'origine bosniaque, par exemple, doit pouvoir soutenir des œuvres d'entraide pour des personnes défavorisées dans son pays d'origine. Nous n'en savons pas suffisamment sur la fondation dont s'inspire la FSZ et sur sa manière de fonctionner. N'importe qui ne peut pas s'ériger du jour au lendemain comme un acteur de collecte sans avoir établi une légitimité pour le faire », fait remarquer Montassar BenMrad, président de la FOIS.

## Devenir légitime

La légitimité : question cruciale pour cette jeune structure. Comment être reconnu ? Sur quels critères apporter de l'aide ? Est-elle réservée aux seules personnes musulmanes ou ouverte à tous ? Sur ces points, la toute jeune FSZ n'a pas encore de réponse claire. « Certains projets vont s'adresser principalement à la communauté musulmane, mais l'aide sociale sera destinée à tout le monde. Nous sommes en train de construire une expertise dans l'aide à l'autonomie et la lutte contre la pauvreté, le soutien aux étudiants en difficulté, la parentalité, l'accompagnement à l'intégration. Notre fondation se veut d'abord un acteur administratif », assure Saâd Dhif. « Pour ce qui est des partenaires, il est important pour nous de travailler avec des acteurs locaux reconnus par l'Etat et des structures ayant une compréhension contextualisée de l'islam en Suisse. » Sans campagne de publicité et en pleine pandémie, la fondation a déjà récolté 100 000 francs et en a distribué 30 000, sous forme d'aides sociales. Un premier rapport sera publié à l'automne 2021.

► **Camille Andres**



Pilier de l'islam, la Zakat est un don annuel qui peut prendre plusieurs formes.



# Interreligieux : du dialogue au débat

Du pragmatisme, une écoute plus profonde, la levée de quelques illusions : en vingt ans, le dialogue islamo-chrétien s'est transformé.

**ENTRE SOI** Une activité « marginale, bénévole », mais des « rencontres très riches » : voilà comment le pasteur Jean-Claude Basset se souvient des débuts de la Plateforme interreligieuse de Genève, qu'il a cofondée en 1992. Après 2001, « j'ai perçu une bascule. Tout à coup, il a fallu surmonter un rideau de méfiance avant d'arriver à un échange substantiel ». Le sujet s'est aussi politisé, institutionnalisé. « Faire du dialogue », pour une communauté, est désormais aussi une manière d'être bien perçue par les autorités politiques. Les rencontres en deviennent-elles plus consensuelles ? Pour Jean-Claude Basset, c'est une dimension supplémentaire qui s'est ajoutée : « Le but du politique, c'est d'organiser et de coordonner le vivre-ensemble. Le pluralisme est très déstabilisant pour nos sociétés en voie de sécularisation : comment tenir compte de cette diversité que l'on ne maîtrise plus ? »

D'autres rencontres sont nées par ailleurs : actions de terrain entre communautés, portes ouvertes de lieux religieux, actions d'insertion sociale, discussions en profondeur, échanges spirituels inter-monastiques... « Le terme « dialogue » recouvre des réalités très différentes : les échanges sont devenus plus diversifiés, réalistes et conscients », constate Jean-Claude Basset.

## Dialogue en vérité

Une diversification qui n'empêche pas le dialogue « en vérité », démarche qui a donné lieu à de vraies avancées à Berne, par exemple, où l'aumônier protestant Pascal Mösli a coordonné la seconde édition d'un manuel concernant les deuils islamo-chrétiens, en 2017. « Lors de la première édition, en 2009, nous imaginions des cérémonies de deuil interreligieuses avec des éléments des deux



Unis dans la prière. Le 19 juin dernier, à Lausanne, célébration interreligieuse pour les personnes de toutes les religions décédées sur le chemin de l'exil.

tradition, musulmane et chrétienne. En discutant avec les interlocuteurs musulmans, nous avons compris que cette approche ne fonctionnait pas : mieux vaut qu'une des deux communautés prenne la chose en main, et que l'autre soit invitée. Au fil des échanges, j'ai vraiment pris conscience que j'avais une perception biaisée : on imagine être si ouvert, compréhensif et neutre... Sans avoir conscience qu'avec cette approche, c'est notre culture qu'on privilégie ». L'élément qui l'a fait avancer, explique-t-il, est d'accepter « que l'on n'a pas besoin de tout comprendre de l'autre pour le côtoyer. La rencontre doit permettre de s'ouvrir à « l'étrangeté » de l'autre, de nous remettre en question. Vouloir tout savoir et comprendre pour se sécuriser peut conduire à des incompréhensions profondes ».

## Clashes et ruptures

L'autre élément constructif, c'est – paradoxalement – la possibilité de ruptures,

de clashes. Ainsi, le comité de l'Arzillier, maison du dialogue interreligieux à Lausanne, a désavoué l'un de ses membres fondateurs à la suite de la parution d'un pamphlet contre l'islam politique en 2019. Comment surmonter la dissension ? « On peut avancer et continuer à être positifs parce qu'il y a une histoire commune, des liens humains, on se connaît », détaille le catholique Dominique Voinçon, coprésident de l'Arzillier. « Dialoguer, c'est échanger aussi sur nos difficultés. Côté catholique, nous avons traversé une série de passes délicates sur les questions de pédophilie. Nous sommes en discussion là-dessus, comme les musulmans peuvent l'être entre eux sur d'autres sujets. »

Si le dialogue s'est approfondi, sa relève s'annonce parfois compliquée. « Les jeunes d'aujourd'hui se retrouvent dans un monde structuré différemment et sont très hostiles au dialogue, car ils recherchent de l'identitaire », conclut Dominique Voinçon. **► C.A.**



**Notre dossier vous pousse à la réflexion ?**

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes de réflexion à mener en famille.

# Le jardin du peintre

**GÉRANIUM** Il y a longtemps, très longtemps, il n'existait sur terre qu'une seule couleur de fleur. De la plus distinguée à la plus champêtre, du bourgeon aux pétales : tout ce qui poussait sur terre, sans exception, et qui avait l'apparence d'une fleur était bleu. C'était la couleur préférée du jardinier du monde et il en avait décidé ainsi.

Les jours, les mois, les années passèrent. Le jardinier du monde commença à s'ennuyer atrocement. Alors qu'il somnolait sous les branches d'un cerisier paré, vous l'aurez compris, de fleurs uniquement bleues, il lui vint une idée bizarre : « Et si j'inventais des fleurs rouges ? » Dans l'instant, il fit semer des graines.

Toutes les fleurs bleues sur terre, de l'hortensia à la clématite, furent sous le choc quand elles découvrirent cette chose étrange et rouge qui poussait à leur côté.



© Minautore

On créa des conciliabules, des réunions, des syndicats pour tenter d'élucider le mystère qui se cachait derrière cet obscur phénomène.

Ne parvenant pas à en cerner les contours, on convoqua le jardinier du monde :

« Qu'est-ce que c'est que ça ! ? »

- Des fleurs, comme vous, répondit le jardinier du monde. Elles sont simplement différentes de vous.
- Nous n'en voulons pas !
- Ce rouge est laid !
- Pouerk ! Ça sent mauvais ! », s'exclamèrent-elles en chœur.

Pour remédier à cette cacophonie, on construisit des jardins séparés, avec des murs et des barrières. Les fleurs rouges restaient d'un côté, les bleues de l'autre. Le monde eut triste allure.

Quelques années plus tard, un bleuet, perdu, se fit montrer le chemin par un géranium. Ils firent un bout de route ensemble. Tout bleu qu'était Bleuet, et tout rouge qu'était Géranium, ils se découvrirent d'innombrables affinités et tombèrent amoureux. Quelle ne fut pas leur surprise, quand vint le jour de la naissance de Glycine, leur bébé. Elle n'était ni bleue ni rouge, mais violette ! Les frères et les sœurs qui suivirent égalaient leur aînée en beauté, chaque naissance offrant une nouvelle nuance de couleur.

Tant et si bien que le jardin de Bleuet et Géranium était digne d'une palette de grand peintre. Du rose, de l'indigo, du magenta, du vermillon...

Le jardinier du monde invita papillons et oiseaux à virevolter entre les fleurs multicolores de ce qui s'appelait désormais, « le jardin du peintre ». Les amoureux de tous les pays venaient y confectionner de larges bouquets secouant pétales, corolles et graines qui se répandirent par-delà les murs. « Gardez-vous bien de vous juger, somma le jardinier du monde à toutes les fleurs rouges qui osaient encore objecter. Acceptez vos différences, car la beauté de votre jardin ne se fera pas sans elles ! »

■ **Elise Perrier**

))) **Écoutez cette histoire en audio sur [www.reformes.ch/ecoutez](http://www.reformes.ch/ecoutez)**

**QUESTIONS****Et si on réfléchissait ensemble**

Sais-tu ce qu'est un préjugé ? C'est l'idée que l'on se fait de quelque chose ou de quelqu'un et que l'on prend pour une vérité, sans pour autant y avoir réfléchi ou s'être renseigné. Dans cette histoire, les fleurs bleues ont des préjugés sur les fleurs rouges. Parce qu'elles sont rouges, parce qu'elles sont tout simplement différentes, elles ne les aiment pas. Mais elles n'ont pas cherché à les connaître ! Le danger d'un préjugé, c'est qu'il peut amener une personne à être injuste ou irrespectueuse envers d'autres. Il arrive par exemple souvent qu'une personne soit exclue en raison de sa religion, de sa couleur de peau et de sa manière de s'habiller.

**Et toi, tu en penses quoi ?**

- T'est-il déjà arrivé de devenir l'ami de quelqu'un de très différent de toi ?
- Quand quelqu'un est différent, par sa religion, sa langue, sa couleur de peau, ou sa manière de s'habiller, tu en penses quoi ? Est-ce que tu es curieux de le connaître ? Est-ce que tu te méfies ?

# Vin en biodynamie, un usage pragmatique de la spiritualité

Les vins biodynamiques ont la cote. Derrière cette appellation se cache une philosophie ésotérique. Dans une thèse qui sera défendue dans quelques semaines, Alexandre Grandjean étudie le rapport que les vigneron·ne·s entretiennent avec cette approche.



©UNIL Félix Imhof

## Comment est né votre projet de recherche ?

**ALEXANDRE GRANDJEAN** Je me suis aperçu que les recherches portant sur les liens entre religion et écologie avaient négligé les métiers de la terre et s'intéressaient principalement aux discours et pratiques d'une élite urbaine proche des Eglises. C'est ce qui m'a poussé en 2017 à m'intéresser aux professionnels qui prennent soin du vivant au quotidien. Cette année-là, nous étions en pleine préparation de la Fête des vigneron·ne·s, alors le thème s'est resserré assez naturellement sur cette population émergente de vigneron·ne·s en agriculture biologique et biodynamique.

## Et comment avez-vous procédé ?

Je suis anthropologue, mon boulot est d'aller voir directement les intéressés, d'observer et d'écouter ce qu'ils ont à dire. J'ai donc commencé par rencontrer des vigneron·ne·s labellisés Demeter. Ensuite, je me suis intéressé à ceux qui expérimentaient avec des approches alternatives et holistiques – en dehors de la certification de Demeter. J'ai rencontré notamment des personnes influencées par la diversité du paysage religieux actuel (néo-chamanisme, néo-orientalisme, thérapies alternatives, etc.)

## Il y a donc une certaine diversité d'approches...

Les vigneron·ne·s sont des gens pragmatiques. Ils mettent un sens large au mot « spirituel ». Ils prennent une tisane de valériane quand ils ont pris froid, et trouvent assez normal de soigner leur vigne avec de telles décoctions. Trouver un équilibre entre les racines de la plante, vecteurs d'une énergie de la terre, et les feuilles qui s'ouvrent vers une énergie cosmique, cela fait sens pour eux. En revanche, ils se méfient de ceux qui seraient trop dogmatiques. En fait, je pourrais dire que la plupart des vigneron·ne·s que j'ai rencontrés se montrent aussi distancés et critiques vis-à-vis du Goetheanum, que des Eglises ou des écoles de viticulture. Ceux qui y travaillent sont souvent perçus comme des « intellectuels », entendez par là qu'ils ne produisent pas grand-chose, mais prescrivent beaucoup. Parfois, moi-même j'entrais dans cette catégorie et devais négocier mon statut d'universitaire.

## La majorité n'applique donc pas de façons rigoristes la biodynamie ?

Ils envisagent cette pratique surtout dans une certaine vision de respect de la nature, agrémentée d'un peu de sens commun. Ils font un usage assez ludique des lignes de conduite : ils vont par exemple se servir du calendrier astrologique pour fixer leurs jours de congé. Autrement, si ce dernier prescrit de tailler un jour de pluie, ils vont évidemment déroger ! La plupart n'ont pas lu Rudolf Steiner. Il faut dire qu'à moins d'être habitué aux écrits ésotériques ses livres sont difficiles d'accès. Par ailleurs, les vigneron·ne·s n'étaient pas le public cible de cette agriculture alternative, qui à l'origine perçoit le domaine agricole comme un « organisme vivant » de plusieurs centaines

d'hectares et en polyculture. Qui plus est, dans l'anthroposophie, la consommation d'alcool n'est pas encouragée. La morphologie des vignobles suisses et l'amour du vin font des vigneron·ne·s un public « à part » pour le milieu restreint de la biodynamie.

▲ Joël Burri

## La thèse en bref

**Intitulé :** « Quand les pensées écologiques sont mises en bouteilles ».

**Défense :** Cet hiver.

**Directrice de thèse :** Irene Becci

**Parcours :** « Pur produit de faculté de théologie et de sciences des religions de l'UNIL », comme il se définit lui-même, Alexandre a pris goût au travail de terrain lors de son mémoire de Master en Sciences des religions consacré aux pèlerins de Lourdes et à la dévotion mariale.

## Vocabulaire

L'anthroposophie est basée sur l'idée qu'il existe un monde spirituel que la pensée pure peut comprendre, mais qui n'est pas accessible aux sens. Elle a été théorisée par Rudolf Steiner (1861-1925). Situé près de Bâle, le siège de la Société anthroposophique universelle porte le nom de Goetheanum. L'anthroposophie se décline dans plusieurs pratiques telles que la médecine ou la pédagogie. La biodynamie en est la déclinaison agricole. Le label Demeter en est la principale marque de certification.

# Bénir une union

La votation de fin septembre sur le mariage pour tou·te·s est une question civile et politique et non religieuse, mais elle ouvrira la possibilité aux Eglises de bénir – ou non – ces mariages.

**SOCIÉTÉ** Voilà que les arguments bibliques et dogmatiques fleurissent et que les émotions prennent souvent le dessus. Mais que représente le mariage dans notre tradition réformée ?

La célébration religieuse d'une union n'a pas de valeur juridique, c'est la bénédiction d'une union civile préexistante. Il s'agit pour un couple de présenter publiquement son amour, son envie de s'engager l'un·e envers l'autre et de reconnaître qu'il y a dans ce choix de vie une vulnérabilité. Il s'agit alors de demander à l'assemblée et à Dieu de l'assistance, afin d'avancer dans les difficultés de la vie et de pouvoir traverser les moments plus ardues dans la confiance de ce partenariat de vie.

Nous qui parlons si souvent d'amour, d'amour du prochain, d'amour plus fort que tout... qu'y a-t-il de plus sincère que d'accompagner deux personnes qui souhaitent s'aimer, se soutenir, s'entraider et porter des projets ensemble ?

La votation de septembre dérange parce qu'elle remet en question certaines de nos habitudes, notamment notre conception de la famille traditionnelle. Mais il faut reconnaître que



ces familles ne sont plus la majorité. Aujourd'hui, nous voyons des familles de toutes les couleurs : il y a par exemple les recomposées, celles sans enfants, celles avec un père au foyer, celles avec un couple de même sexe et tant d'autres réalités...

Toutes ces familles existent actuellement, il ne sert à rien de les nier. La plupart ont des droits, offerts, car le noyau correspond au modèle tradition-

nel d'un homme et d'une femme.

Pourtant, en tant que chrétien·ne·s, il me semble que nous sommes appelé·e·s à accueillir et à aimer notre prochain, tel·le qu'il est. Permettre aux couples de même sexe de s'unir de manière civile et de bénir religieusement cette union, c'est légitimer leur existence. Ces situations existent, à nous de leur dire que nous les voyons, que nous leur faisons une place, que nous voulons qu'ils soient reconnus dans notre société et dans nos Eglises. C'est leur permettre de protéger leurs familles et les éventuels enfants qui y grandissent.

Nous sommes forts pour annoncer des valeurs telles que l'amour ou l'accueil du prochain... mais en sommes-nous capables ? Voter « oui » serait, il me semble, une manière d'affirmer cet engagement social aujourd'hui et de reconnaître nos frères et sœurs dans leur humanité. **► Maëlle Bader**

► Retrouvez cette réflexion sous [www.reformes.ch/reflexions](http://www.reformes.ch/reflexions)



# ou un modèle ?

Reconnaître l'humain qui se trouve en face de nous, non pas malgré sa façon de vivre, mais avec celle-ci, n'est pas toujours une tâche aisée. Heureusement, nous ne sommes pas seul·e·s !

## PRIÈRE

Toi qui dépasses l'entendement humain,  
Ton accueil inconditionnel m'impressionne.

J'aimerais avoir la force de voir réellement  
celles et ceux que je rencontre sur mon chemin,  
que Tu as parfois Toi-même placé·e·s là  
pour me faire grandir.

Sois à mes côtés, afin que je sois capable  
moi aussi d'accueillir.

De donner une place à chacun et chacune.  
Que je puisse être actrice d'un mouvement de vie,  
promotrice de la coexistence entre tous  
les humains.

## Symboles à Strasbourg

**DROIT** Depuis 2001, 27 affaires concernant des symboles religieux sont remontées jusqu'à la Cour européenne des droits de l'homme. Croix chrétienne, voile islamique ou turban sikh ont ainsi fait l'objet de décisions de la haute cour. Le juriste Mauro Gatti et la philosophe, spécialiste en religion dans les médias, Giulia Evolvi ont étudié les motivations de ces décisions. Dans une étude publiée en juillet dans le *Journal of Religion in Europe*, ils montrent que les symboles chrétiens sont perçus comme simple communication de la foi, alors que le voile apparaît comme fortement prosélytique. Concernant les symboles musulmans, les décisions leur deviennent plus clémentes au fil du temps, mais l'évolution n'est pas linéaire et n'apparaît pas comme établie, selon un résumé diffusé par Giulia Evolvi. [www.re.fo/symboles](http://www.re.fo/symboles)  
▲ J. B.

## Doyenne à Genève

**PREMIÈRE** Elisabeth Parmentier a été nommée doyenne de la faculté de théologie de l'Université de Genève. Elle devient ainsi la première femme à occuper ce poste. La faculté a été créée en 1559, rappelle *Réforme*. ▲ J. B.

## Code entre catholiques

**HISTOIRE** Comment assurer une communication sûre entre Etats catholiques de Fribourg, de Soleure et de Lucerne séparés physiquement par la Berne réformée ? En cryptant les messages que transportaient leurs émissaires. C'est la solution choisie par les trois cantons dès 1955 au moins, rejoints par le Valais en 1690. Une histoire rocambolesque à lire dans l'édition de mai du magazine romand *Passé simple*. ▲ J. B.

### L'auteure de cette page

Maëlle Bader est pasteure à Courtelary-Cormoret et dans la collaboration des paroisses de l'Erguël, dans l'Eglise de Berne-Jura-Soleure.

## Pensées réactualisées

**LIENS** Judaïsme et christianisme imprègnent la philosophie. Cette constellation de pensée centrale au XX<sup>e</sup> siècle voit son actualité aujourd'hui relancée. En jeu : nos questions sur l'Histoire, le religieux et le théologique, le messianique et ses avatars, les formes de ce qui fait brèche ou dissidence à l'endroit des normalisations de la modernité. Relues au gré des voies juive et chrétienne, juive surtout, irréductiblement différentes et parfois poreuses. Défilent Rosenzweig et Buber, les maîtres de l'École de Francfort et ses proches, Horkheimer, Bloch, Scholem bien sûr, ou Taubes et Löwith, mais aussi Weber et Freud. Plus récents, Derrida et Nancy. Et en passant par Blumenberg ou Leibowitz. Quarante-quatre auteurs présentés, avec extraits de textes. Une mine. Dense. Mais on peut grappiller, chaque rubrique étant indépendante, avec sa valeur propre. **▲ Pierre Gisel**

*Judaïsme et christianisme dans la philosophie contemporaine*, Philippe Capelle-Dumont et Danielle Cohen-Levinas (dir.), Cerf, 2021, 440 p.

## Vertige

**BÉDÉ** Juliette, ado, sidérée devant les images dévastatrices des attentats du 11 septembre 2001, est pleine de questions. Ses interrogations guident ce récit sobre et bien documenté sur l'événement et la manière dont il a peu à peu transformé, durablement, nos sociétés : surveillance généralisée – qui n'a pas permis d'enrayer un terrorisme devenu insidieux –, Irak, Syrie et Afghanistan durablement déstabilisés, vies civiles perdues... Un retour historique factuel, éprouvant et vertigineux. **▲ C. A.**

*11 septembre 2001, le jour où le monde a basculé*, B. Bouthier, H. Chochois, Dargaud, 2021, 144 p.



## Aimer le même sexe

**HOMOSENSIBLE** Décrire les positions en matière d'homosexualité au sein des Eglises : voilà le propos du livre de Nicole Rochat. Relisant la Bible, recadrant les concepts, la pasteur neuchâteloise éclaire aussi en biais le débat chrétien en vue de la votation sur le mariage pour tous, agendée le 26 septembre. **▲ M. W.**

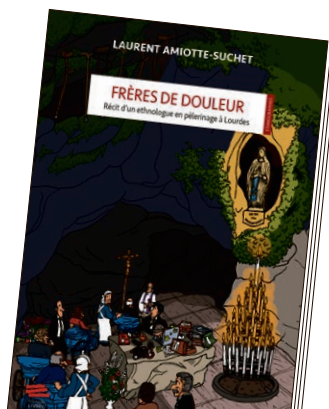
*Homosensibilité et Foi chrétienne*, Nicole Rochat, Editions Olivétan, 2021, 250 p.

## Un sociologue à Lourdes

**SANCTUAIRE** Pourquoi, chaque année, des centaines de milliers de personnes se rendent-elles en pèlerinage à Lourdes ? Attente d'un miracle de la part de la Vierge ? Simple curiosité ? Superstition ? Recherche d'une expérience spirituelle ? Entraînement par la force d'un groupe ? Laurent Amiotte-Suchet a voulu en avoir le cœur net. En ethnologue, durant six ans, il s'engage comme brancardier au sein d'une association accompagnant des pèlerins dans le sanctuaire des Pyrénées. « Observateur participant », il note ce qu'il voit, brosse le portrait de ceux et celles qu'il rencontre, décrit les pratiques. Ces recherches lui valent un doctorat en sociologie des religions. Mais ses notes de travail méritaient davantage que de rester confinées dans un carton d'archives... Il en exhume ici un florilège haut en couleurs, sorte de récit de voyage, où croire et douter finissent par se marier.

**▲ Matthias Wirz**

*Frères de douleur. Récit d'un ethnologue en pèlerinage à Lourdes*, Laurent Amiotte-Suchet, Editions Livreo-Alphil, 2021, 200 p.



## Conflits en Eglise

**PSYCHOLOGIE** Constituées de femmes et d'hommes avec leurs limites, les paroisses peuvent connaître dans leur histoire des moments de crise, souvent liés à des personnes en désir de toute-puissance. Edith Tartar-Goddet, psychologue clinicienne et psychothérapeute, démonte ces mécanismes psychologiques et propose des solutions bibliques, théologiques et liturgiques pour aborder ces crises, et soutenir leurs victimes.

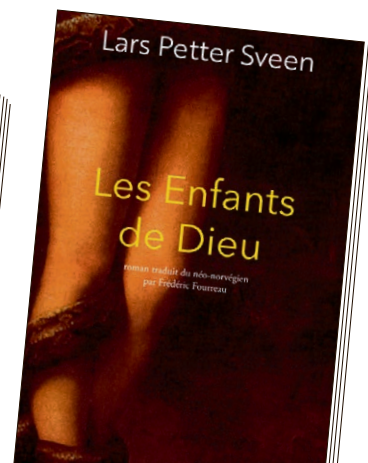
**▲ Pascal Wurz**

*Edith Tartar-Goddet, Quand la toute-puissance humaine s'invite dans l'Eglise*, Editions Olivétan, 2021, 228 p.

## Foi et violence

**ROMAN** Simon Pierre, terrifié par le doute, Anne, battue, qui change de vie en rencontrant André, Jacques, luttant contre son bégaiement, une bande de tueurs, des assassins... Ce roman, choral et envoûtant, revisite le Nouveau Testament. Ses personnages, tirillés entre la foi et le doute, l'ombre et la lumière, se débattent dans un environnement ultra-violent. Un texte fort, qui résonne avec l'actualité, la montée des extrémismes, et nos existences et solitudes contemporaines. **▲ Camille Andres**

*Les Enfants de Dieu*, Lars Petter Sveen, Actes Sud, 2021, 352 p.



# La RTS se lance dans l'humour biblique

Dès septembre, la série « La vie de J.C. » de Zep et Gary Grenier revisitera avec humour le Nouveau Testament avec un casting de choix.

**TÉLÉVISION** J.C. et ses apôtres, Marie-Madeleine, Ponce Pilate ou encore Jean le Baptiste revisiteront les épisodes marquants des Évangiles à la manière de la série française *Kaamelott*. Autour d'eux graviteront des personnages issus de l'imagination des auteurs tels que le parrain mafieux Don Corleus ou le romain Julius Practus.

Ils seront incarnés par des comédiens et des humoristes romands bien connus du grand public tels que Vincent Veillon (*52 minutes* sur RTS) ou Yann Marguet (*Les Orties* sur Couleur3). Des invités de marque rythmeront également les épisodes par leur présence. Parmi eux : le romancier Joël Dicker, le chanteur Henri Dès, le comédien Joseph Gorgoni et même l'auteur de la série et dessinateur de bande dessinée Zep. La voix de Dieu sera quant à elle assurée par Benoît Allemane, voix française de l'acteur Morgan Freeman. La

réalisation est assurée par Gary Grenier, ancien de Léman bleu.

La série se veut légère et drôle en mettant en scène des personnages caricaturaux dans une série de sketches loufoques. J.C. est un peu incertain quant à sa mission sur terre, essayant d'argumenter face à l'apôtre Pierre qui ne cesse de poser des questions bêtes. Le tout, en repoussant les avances de Marie-Madeleine, assurément amoureuse de lui et en faisant face à une mère possessive et jalouse. Ses seuls soutiens : Jean le Baptiste, personnage plutôt baba cool et utopique et Dieu, dont la voix résonne dans sa tête, mais qui ne l'aide pas tellement dans sa quête et adore lui jouer des tours. **▲ N. M.**

## La vie de J.C.

Diffusion prévue dès le 18 septembre sur la RTS.

« Des invités de marque rythmeront les épisodes »



Dans la série, Vincent Veillon incarne J.C. en proie à l'incertitude.

## BRÈVES

# L'émergence d'une culture italo-suisse



**HISTOIRE SOCIALE** Qu'est-ce que l'immigration italienne a apporté à la Suisse ? A-t-elle transformé l'identité de notre pays, et si oui, comment ? Jusqu'en janvier 2022, le Musée historique de Lausanne se plonge dans cette histoire récente en retraçant 150 ans d'histoire d'immigration italienne dans une exposition-fléuve.

Celle-ci revient bien sûr sur l'arrivée de millions d'Italiens dans notre pays entre 1946 et 1973, et leur contribution à son éclatante prospérité d'après-guerre... et la xénophobie qui a accompagné leur arrivée. Elle explore aussi le concept d'*italianità*, aujourd'hui profondément inscrite en Suisse. Les aménagements d'été sur la Riviera montreuillaise n'ont-ils pas été nommés « Dolce Vita » ?

L'exposition est enrichie par de multiples récits de témoins. De nombreuses rencontres, visites guidées et un cycle de conférences émailleront l'exposition, ainsi qu'un cycle de films sur l'immigration italienne en Suisse à la cinémathèque suisse. **▲ C. A.**

## Losanna-Svizzera

Jusqu'au 9 janvier, Musée historique de Lausanne.

Infos : [www.re.fo/losanna](http://www.re.fo/losanna)



## COURRIER DES LECTEURS

## Deux ingrédients

**A propos des « quelques pistes pour prendre soin de son couple » (Notre édition de juillet-août, p. 14)**

Vu mes 48 ans de mariage, j'ai été très intéressé par votre article... mais déçu sur l'absence de deux ingrédients essentiels à une bonne vie de couple (tant hétérosensible qu'homosensible!).

Le 1<sup>er</sup> ingrédient est le respect mutuel qui, à la longue, façonne le chemin de l'amour! Ce respect ouvre automatiquement et sans effort toutes les portes « des pistes » que vous énoncez dans votre article. Ce respect se cultive de la manière qu'un jardinier familial entretient et cultive son coin de jardin: amour, patience... avec la joie de biner, de désherber, d'entretenir ses plates-bandes (pistes), de choyer ses fleurs, ses légumes, ses fruits... de ne pas imposer son « moi-je »!

Le 2<sup>e</sup> ingrédient est l'absence de « simples promesses », qui bien souvent sont contrecarrées par le « moi-je » et le diable en personne! Utilisons l'ingrédient bio « promesses d'essayer de... »; il assure – en toute circonstance – la réflexion à l'individu sur le bien-fondé d'enfreindre ou non sa ou ses promesse-s! En utilisant journalièrement ces deux ingrédients, la maison matrimoniale se renforce, se solidifie, s'agrandit, en toute sécurité et sans grands efforts!

▲ **Gabriel Panchaud, Villeneuve**

## Même pas d'initiales

**A propos de l'écriture inclusive**

[...] Le juste respect veut, lorsqu'on s'adresse à quelqu'un, qu'on le cite en tant que personnalité. Si je m'adresse à un lecteur, je le nomme en tant que tel, si je m'adresse à une lectrice, aussi. Je commencerai donc un article par: « chère lectrice, cher lecteur ».

Ce que je trouve dans votre journal est difficilement acceptable, par ce que vous représentez, ou mieux: par Celui que vous représentez. Il ne s'est jamais permis d'inclure par des abréviations les personnes qu'Il

percevait et à qui Il s'adressait. Dans une conscience totale de qui L'entourait, Il portait dans Son âme les qualités de chacun. Je vous demande, avec beaucoup de respect, d'éviter cette écriture dite inclusive et qui n'inclut personne. Est-ce que l'un ou l'une d'entre vous se sent pleinement concerné, concernée, par un « -e-s »? Ça ne correspond même pas à des initiales! [...] ▲ **Frédéric Faes**

## Des couples normaux

**A propos de la bande dessinée de notre dernière édition**

[...] Passons sur l'histoire « je t'ai dans la peau », mais c'est tellement caricatural de ne mettre que des couples ou bi ou colorés. Je vous assure, il y a encore des couples dits « normaux » sur cette terre, j'en ai même rencontré sur la plage de Lausanne!

▲ **Gérard Jeannin, Jouxten-Mézery (VD)**

## BLOG

## Mariage, ressort de l'Etat

**Parmi les billets publiés récemment sur [www.reformes.ch/blogs](http://www.reformes.ch/blogs), la rédaction vous propose un extrait d'un texte de Gabriel Leuenberger. Le pasteur, décédé en août, revient sur le sens du mariage.**

[...] Les mœurs de notre société ayant évolué, l'Etat a estimé juste et bon de modifier la Loi, afin de permettre aux divorcés de se remarier officiellement, légalement, afin que ces couples ne soient pas obligés de vivre en concubinage [...]. Divorce, puis remariage des divorcés, quel scandale pour certains membres de l'Eglise nationale, évangélique, réformée du Canton de Vaud au XX<sup>e</sup> siècle! Je me souviens fort bien de toutes les questions éthiques, morales, ecclésiastiques, théologiques que le *remariage des divorcés* a posées à un grand nombre de ministres avant, pendant et après la Seconde Guerre mondiale. J'entends encore la déclaration de certains pasteurs proclamant haut et fort qu'ils *ne béniraient pas de telles unions*. [...] ▲ **Gabriel Leuenberger**

Texte complet sur [www.reformes.ch/blogs](http://www.reformes.ch/blogs)

INÉDIT

Découvrez le premier hors-série de *Réformés*

*Avec Dieu, la nature et nous*, votre journal prend part au débat écologique.

Réflexions théologiques, données scientifiques, reportages, et plus d'une soixantaine d'entrées sur le sujet composent ce hors-série inédit!

Un numéro unique pour vous forger des repères solides pour une écologie protestante.

→ Prix: 25 fr. A commander en librairie ou sur [www.protestant-edition.ch](http://www.protestant-edition.ch).



# La nature est-elle un remède ?

Stages, retraites, sessions, bains « de nature », le contact avec le vivant est devenu un argument marketing. Que peut-on réellement attendre de ces pratiques ?



Dans le Nord vaudois, Elisabeth Tricot propose des « coachings » pour se relier à la nature et à soi.

**MODE** L'époque est à la « reconnexion » à la nature. Nos interconnexions avec notre environnement sont mieux comprises, des études scientifiques concluent même à l'impact de séjours naturels réguliers pour faire diminuer le taux de cortisol, « l'hormone du stress » chez l'humain. Au Japon, les médecins prescrivent des « bains de forêt » depuis vingt ans. L'écospiritualité permet de développer son lien à l'environnement. Ces mouvements sociétaux appellent toute une série d'activités : on peut désormais danser en forêt, faire du yoga dans les champs, rencontrer son psy en plein air... Quelle est la plus-value de ces pratiques ? Ne risque-t-on pas tout simplement d'utiliser la nature comme un cadre ou un décor ?

## Changement de posture

Pour Elisabeth Tricot, qui a développé une série de coachings en forêt, Les Racines de l'Hêtre, dans la région de Romainmôtier, travailler en pleine nature apporte un « changement de posture ». Réfléchir à un souci existentiel sous les arbres plutôt

qu'entre quatre murs permet de se sentir « plus détendu, plus proche de soi. On voit les choses autrement, on prend du recul beaucoup plus vite sur une situation de vie, cela permet d'accepter plus facilement un changement ou un processus », confirme Mireille Régis. Entrepreneure, elle a fondé Walk2talk.ch qui réunit, en Suisse romande, une équipe de psychologues pratiquant dans les espaces naturels choisis par leurs patients. Les demandes de consultations en plein air ont augmenté au cours du second confinement. « Mais certains ont aussi arrêté de consulter, car les liens familiaux plus étroits vécus sur cette période leur ont fait du bien ! »

## Pleine présence

Pour cette psychologue, le travail intérieur en pleine nature a un autre intérêt : « Il permet de se concentrer davantage sur ce qu'on dit, contrairement au dispositif en face à face en cabinet. » Un sentiment de pleine conscience ? « Plutôt pleine présence », nuance Irène Collaud, qui développe avec les Unions féminines chré-

tiennes tout un pôle d'activités en forêt. « La nature nous ramène déjà à notre enveloppe corporelle. C'est sentir nos pieds dans l'herbe, se reconnecter à ce qui est autour de nous, sortir de sa tête », explique cette accompagnatrice en montagne, pour celles et ceux qui voient dans ces activités une dimension ésotérique. Un aspect qui peut exister, mais qui, pour les trois praticiennes, ne doit pas être un but en soi. « Souvent, les gens ont des attentes très précises. Or on ne vient pas en nature pour « atteindre » quelque chose, comme une performance. On ne va pas forcément ressentir de vibrations, ou une connexion », met en garde Elisabeth Tricot. « Parfois, on va juste vivre un moment de sérénité ! » Sérénité... qui demande parfois de passer par l'inconfort. En effet, rappelle Irène Collaud, « pour certaines personnes, sortir de son cadre habituel, marcher sur des sentiers inconnus, apprendre à faire du feu... n'est pas simple et demande un vrai dépassement de soi. Dont on peut tirer une fierté, c'est très précieux ! » Précieux, et donc à protéger : pour éviter de transformer la forêt en un simple espace de « self-care », Elisabeth Tricot assure toujours travailler avec les garde-forestiers, et éviter toute pratique invasive. « Mon but n'est pas d'utiliser la nature, mais d'y prendre racine autrement. » ■ C. A.

**Brocante Antiquités**  
achat-vente, débarras  
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »  
F et M-C Reymondin  
1148 L'Isle

**021 864 40 52**

[www.violondingres.ch](http://www.violondingres.ch)

# L'Eglise naissante : une dynamique à revisiter

Alors que nos communautés sont en perte de vitesse, le bibliste Simon Butticaz (UNIL) étudie le premier siècle de l'Eglise. Un modèle à reprendre ?



**Simon Butticaz,**  
professeur de  
Nouveau Testament.

**Vous publiez un livre sur la naissance de l'Eglise. Y revenir, quand l'institution semble manquer de repères, permet-il de lui redonner son ancrage ?**

**SIMON BUTTICAZ** L'historien Henri-Irénée Marrou nous l'a appris : l'Histoire n'échappe pas aux préoccupations du moment... Mon livre ne fait pas exception. Mais cette remontée aux sources de l'Eglise ne constitue pas un remède prêt à l'emploi ! La distance historique et culturelle qui nous sépare des premières communautés interdit tout désir d'immédiateté.

Reste toutefois la définition même que les croyants en Jésus ont donnée de l'Eglise : celle d'une réalité hybride, située à l'interface de la convocation par Dieu et des revendications du réel. Cette définition que j'emprunte aux théologiens André Birmelé et François Vouga autorise à radiographier les formes et les pratiques ecclésiales

alors imaginées, pour en découvrir la créativité théologique. Jamais la revendication transcendante au fondement de la foi n'a cédé face aux sirènes du conformisme politique ou culturel : de ce point de vue, les ecclésiologies chrétiennes anciennes sont des sources d'inspiration, non dans les réponses données, mais dans leur gestion des problèmes rencontrés.

**Le sujet a déjà fait l'objet de nombreux travaux... Quel est l'objectif propre de votre livre ?**

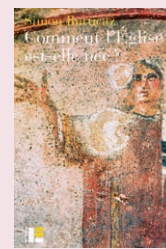
Attention à l'illusion d'optique : si le champ de l'histoire du christianisme a été profondément labouré dans la recherche, la genèse et le développement de l'Eglise comme organisation sociale n'ont guère eu la cote.

En tradition protestante, à plus forte raison. La raison ? Un préjugé tenace : l'idée que l'Eglise serait une déviation coupable – de nature catholiciante et institutionnelle – face à la « spiritualité du cœur » enseignée par l'homme de Nazareth. Face à ce désamour pour l'ecclésiologie, mon livre renoue avec certains travaux majeurs mais trop rares...

**Comment « redéployer l'Evangile » aujourd'hui, à la lumière de vos recherches ?**

L'entreprise d'innovation ecclésiale qui caractérise les origines chrétiennes impressionne non seulement par son dynamisme en contexte, mais aussi par la diversité des ressources qu'elle investit de manière toujours renouvelée. La catégorie du Royaume, le message de la justification, le modèle de la maisonnée en sont trois exemples : à la suite d'autres, mon livre en expose un panorama. Aux Eglises de revisiter ce trésor de spiritualité, si elles veulent dire la valeur ajoutée de l'Evangile pour aujourd'hui ! **▲ M.W.**

## Pour aller plus loin :



Simon Butticaz,  
*Comment l'Eglise  
est-elle née?*,  
Labor et Fides  
2021, 279 p.

Interview complète sous reformes.  
ch/naissance.

# L'envol du Bateau-Lune

**THÉÂTRE** C'est un théâtre « côté jardin » qu'a lancé Jean Chollet, après avoir dirigé l'espace lausannois des Terreaux ces quinze dernières années. A Cheseaux-sur-Lausanne, le Bateau-Lune est sis dans une ancienne chapelle libriste, entièrement rénovée. Le lieu insuffle un vent de musique et du théâtre au cœur du Gros-

de-Vaud, région toujours plus densément peuplée. Sa première « vraie » saison hors pandémie démarre cet automne et prévoit quatorze spectacles, dont cinq créations et trois spectacles destinés au jeune public. Parmi les points forts : la venue, courant novembre, d'Eric Emmanuel Schmitt, auteur à succès, qui lira ses textes. Mais

surtout *La Terre de mon père*, avec Pierre-André Schütz dans le rôle principal. L'ancien aumônier y évoquera des questions brûlantes et taboues, dont la transmission du patrimoine et la paysannerie aujourd'hui. **▲ C.A.**

www.bateaulune.ch



# Un projet d'église autour du gospel

Espace identifié au militantisme en faveur notamment des migrants, l'église Saint-Laurent, au cœur de Lausanne, tourne la page pour ouvrir un nouveau chapitre à partir du gospel. Explications.

**MUTATION** C'est un lieu symbolique au cœur de Lausanne, dans un quartier piéton dévolu au shopping : l'église Saint-Laurent et sa volée de marches offrent une pause bienvenue aux passant-e-s, et un espace d'accueil pour les personnes en recherche de soutien. Epicerie sociale, occupation temporaire par des migrants... : le lieu a été associé au militantisme social, sous le mandat tonitruant de ses précédents pasteurs, Daniel Fatzer et Jean Chollet, jusqu'à ce que le premier quitte l'EERV et que le second prenne sa retraite.

Qu'allait-il advenir de cet espace stratégique ? Allait-il rester un « lieu phare », reflétant l'identité protestante au cœur de Lausanne, au même titre que la cathédrale et l'église Saint-François ?

C'est oui, pour l'exécutif de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), qui a conscience de l'importance de ce lieu « convoité » localement parce que très inséré dans la ville. Mais il souhaite tourner la page, ce qui sera fait symboliquement en rebaptisant les lieux « Eglise Martin Luther King ». Le nom a été choisi par la communauté d'habitue-e-s souhaitant poursuivre l'aventure. L'idée d'une église gospel, elle, est « un rêve » apporté par le pasteur Benjamin Corbaz, par ailleurs coordinateur de la Région Lausanne à partir de septembre, qui aura la casquette d'animateur de cet espace. Le gospel se rattache à une tradition « importante à Lausanne et dans l'EERV », explique Laurent Zumstein, conseiller synodal de cette Eglise. Par ailleurs, Benjamin Corbaz a déjà lancé plusieurs concepts autour de cette musique « qui permet d'expérimenter l'Évangile de manière joyeuse et communautaire ». Mais ici, pas question de venir avec un projet tout ficelé. « Pour le moment, hormis un petit groupe qui a envie de reconstruire quelque chose, il ne reste plus



Le pasteur Benjamin Corbaz est le nouveau visage de l'Eglise Martin Luther King.

rien du projet précédent. Nous sommes à la recherche de gens qui veulent rêver avec nous ! L'idée est de recréer un lieu d'Eglise autour de la famille, de l'inclusivité – en lien avec les initiatives LGBT+ existantes à Lausanne. Et de la solidarité », lance le pasteur.

## Diaconat toujours présent

La dimension sociale de Saint-Laurent ne devrait donc pas disparaître. « La communauté souhaitait que sa présence en cœur de ville permette de rester inclusif et de garder une dimension diaconale : un projet en ce sens sera élaboré avec l'aide de la diacre Liliane Rudaz », poursuit Laurent Zumstein, conseiller synodal de l'EERV.

Pour ce qui est du budget, le Conseil synodal a attribué 10 % d'un équivalent temps plein pour les activités diaconales et un poste à 50 % pour Benjamin Corbaz.

Pour l'heure, « le statut de Saint-Laurent souffre d'un flou, mais une chose est claire : comme l'Esprit saint et la cathédrale, l'Eglise MLK dépend du niveau cantonal. Et initier un tel projet est claire-

ment dans la stratégie du Conseil synodal qui l'intégrera en son temps dans l'organigramme, comme il le faut », explique Laurent Zumstein. Premier rendez-vous pour le grand public : un grand culte gospel de lancement, le 26 septembre prochain. **► C. A.**

## Participer

Pour lancer l'Eglise Martin Luther King, un week-end pour les personnes désirant vivre leur spiritualité à travers le gospel sera organisé avec les chefs de chœur Jacqueline Savoyer et Hans-Edouard Edmond. Jeudi 23 septembre (19h-20h30), vendredi 24 septembre (19h-20h30), et du samedi 25 septembre (9h-22h) au dimanche 26 septembre (culte festif à 10h, débriefing à 14h). Renseignements et inscriptions : Benjamin Corbaz (079 963 03 76, benjamin.corbaz@eerv.ch), jusqu'au 16 septembre. Prix : 120 francs, repas inclus.

# Comprendre le mariage pour toutes et tous

Une série de soirées dans différents lieux du canton permet de découvrir les enjeux de la votation sur le mariage pour toutes et tous, et ses liens avec la foi.



**ÉCHANGE** Proposées par le groupe « Eglise inclusive », mandaté par l'Eglise protestante vaudoise, ces soirées se veulent des espaces d'échange, dans une perspective d'accueil et d'ouverture. Elles se structurent autour de deux éléments. Un temps de théâtre-forum, tout d'abord.

Une troupe constituée pour l'occasion et coachée par Carole Gindroz, de la compagnie Le Caméléon jouera trois courtes scènes, centrées sur la thématique du Mariage pour toutes et tous. Le public est ensuite invité à proposer des réflexions ouvrant des alternatives au déroulement des scènes, qui seront rejouées.

Un temps de réflexion puis de discussion et de partage, ensuite. Il aura lieu après le visionnage de capsules vidéo qui abordent les enjeux juridiques, théologiques et éthiques du Mariage pour toutes et tous et proposent le témoignage d'un couple de femmes. **► C.A.**

## Les dates

**Jeudi 2 septembre 19h30** à Nyon, **Vendredi 10 septembre 19h30** à Yverdon.

**Mercredi 14 septembre à 20h** à Lausanne (seulement discussion à partir des capsules vidéo).

**Jeudi 15 septembre 19h30** à Echallens.

**Vendredi 16 septembre 19h30** à Bex. **Samedi 25 septembre 20h** au Centre culturel des Terreaux à Lausanne (seulement théâtre-forum).

Infos: [egliseinclusive.eerv.ch](mailto:egliseinclusive.eerv.ch).

## BILLET DU CONSEIL SYNODAL

# Ajoutons un couplet à la chanson



**Jean-Baptiste Lipp,**  
conseiller synodal

**VIOLENCE ÉTERNELLE** La chanson *Manhattan-Kaboul*, écrite par Renaud et chantée avec Axelle Red en 2002, me tire encore et toujours les larmes. Le duo prête ses voix fortes à deux jeunes victimes sacrifiées « sur l'autel de la violence éternelle ». Le titre sort en 2002, l'année qui suit les attentats inouïs du 11 Septembre. Mais aussi en pleine seconde guerre afghane. Le génie des

artistes frappe très fort, lui aussi.

Quid du génie des religions, largement soupçonnées de faire le lit des guerres de civilisations? Le 11 septembre 2001 a-t-il scellé la thèse du Café du Commerce? La religion est faultrice de troubles, virons les dieux, renversons les religions et il n'y aura plus de guerres!

« Mon » 11 septembre 2001, c'était à Fribourg. Comme si c'était hier... En partance pour préparer un baptême, le Vicaire général m'appelle d'urgence et m'annonce la réunion des représentants des religions à la cathédrale pour une

cérémonie interreligieuse. Ce fut un temps très fort. Puis quelles suites? Sur Vaud, plusieurs groupes se sont constitués sous l'égide du mouvement « musulmans et chrétiens pour le dialogue et l'amitié » (MCDA), à Vevey, à Moudon, à Payerne et à Yverdon... Trop peu de personnes persévèrent dans cette démarche. Certes, la Maison de l'Arzillier poursuit sa mission et la Plateforme interreligieuse réunit

**« Ce fut un temps très fort. Puis quelles suites? »**

les représentants et représentantes de nos communautés vaudoises. Mais la chanson concerne chacun et chacune d'entre nous! **►**

# VOTRE RÉGION

## JOUX – ORBE

# A la découverte d'une fraternité

La Fraternité de prière œcuménique de Romainmôtier (FPO) vous accueille à l'abbatiale pour vivre des offices en communauté.

**COMMUNION** Vous aimez chanter, prier, vivre des moments de silence avec d'autres personnes ? Vous appréciez la beauté dépouillée d'une église romane ? Alors, venez participer à un office de prière de la FPO dans l'abbatiale de Romainmôtier ! Dans ce lieu historique, se vivent, en plus des cultes du dimanche, des offices œcuméniques : des chrétiens de différentes confessions et communautés prient ensemble. Cela surprend plus d'un visiteur...

### Un lieu

Dans cette église romane qu'est l'abbatiale de Romainmôtier, des hommes et des femmes prient depuis 1 500 ans. L'église actuelle a été bâtie par les moines de Cluny au XI<sup>e</sup> siècle. Héritiers de cette longue histoire, les membres de la FPO y prient trois fois par jour.

### Une Fraternité

Actuellement, elle est constituée de vingt-cinq personnes, femmes et hommes, religieuses et laïcs, de toutes confessions, qui vivent dans la région. Le pasteur de la paroisse Vaulion-Romainmôtier en est le responsable. Les membres de la FPO se

répartissent différents services : animation des offices de prière ; préparation des intercessions ; accueil aux offices ; présence et écoute dans l'abbatiale durant les après-midi d'été et de certaines fêtes, où certains visiteurs apprécient d'être accueillis, de pouvoir être informés de ce qui se vit dans l'église du point de vue religieux et spirituel ; ils peuvent aussi partager, si elles le souhaitent, une difficulté ou une joie, déposer une prière.

### La prière

Se vit lors des offices à trois moments de la journée : le matin à 8h30, à midi, et le soir à 18h30, du mardi au samedi. Elle prend différentes formes : Psaumes chantés, hymnes et cantiques (« Chanter, c'est prier deux fois »), lecture de la Bible, temps de silence, intercessions. La prière nous permet d'être en communion avec les personnes qui nous demandent de prier pour elles ou leurs proches, avec les personnes vulnérables (réfugiés, prisonniers, malades, etc.), avec les paroisses et communautés chrétiennes de la région, avec les monastères avec lesquels nous sommes en lien, et aussi avec des personnes plus éloignées (les femmes du



Office. © P. Brunel

monde entier lors de la Journée mondiale de prière, les personnes victimes de torture avec l'ACAT...).

### L'œcuménisme

La FPO se situe dans une tradition œcuménique de plus de soixante ans à Romainmôtier. Elle consiste à prier ENSEMBLE : en effet, le cœur de nos offices est la prière pour l'unité des chrétiens : « Qu'ils soient UN pour que le monde croie », Jean 17, 21.

En effet, comme le disait Frère Roger de Taizé : « Ne prends jamais ton parti du scandale de la séparation des chrétiens confessant tous si facilement l'amour du prochain, mais demeurant divisés. Aie la passion de l'unité du Corps du Christ. »

Depuis 2006, les Eglises catholiques et réformées du canton de Vaud reconnaissent et

soutiennent ce rôle de « veilleur ». Pour apprendre à mieux nous connaître entre confessions, favoriser les partages entre membres des différents courants chrétiens, nous organisons des « après-midi œcuméniques », sous forme de conférences-débats ou retraites, deux fois par an, à l'entrée du temps de l'Avent et au début du carême. Nous avons aussi à cœur d'instaurer un dialogue interreligieux : des responsables juifs et musulmans sont venus partager. Les offices quotidiens, ainsi que les différentes activités, sont ouverts à toutes et à tous, dans le respect des différences ! Donc, n'hésitez pas : venez prier et chanter avec nous, tout en admirant la beauté et le silence du lieu !

► **Anne-Catherine Graber-Braendlin, membre de la FPO**



## Informations coronavirus

**Vu l'incertitude due aux nouvelles mesures liées au coronavirus, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant à la tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.**

### LA RÉGION

#### ACTUALITÉ

#### Mon prochain défi : prédicateur laïque

Serge Goy, je me présente : 66 ans, marié, grand-père, retraité de l'enseignement, quarante ans de football, musicien médiéval, rédacteur au journal du coin. Voici donc un rapide portrait-robot du paroissien que je suis, fidèle, mais pas forcément assidu, au sein de la paroisse de Vaulion-Romainmôtier.

La fonction de pasteur m'a effleuré plusieurs fois au cours de ma vie à tel point que l'on m'a plusieurs fois demandé si je n'en étais pas un. Un beau jour, je me suis décidé à m'inscrire au séminaire de culture théologique d'où je suis sorti diplômé en 1997. Puis les années ont passé sans grandes implications dans ma paroisse ou l'EERV. Mais depuis deux ans, une

collaboration s'est établie avec Nicolas Charrière, pasteur de ma paroisse, qui m'a donné l'occasion de pratiquer la prédication lors de cultes à Bretonnières, ainsi que d'y proposer des moments de musique ou de contes de sagesse. Simultanément, avec Ariane Baehni pasteur à Vallorbe, j'ai participé à une formation pour animateurs laïques avec qui j'ai animé quelques cultes.

A l'heure où l'EERV commence à lancer quelques alertes devant la pénurie de ministres, je suis content que mon diplôme du séminaire soit enfin utile ou utilisé. Je me réjouis de me mettre à disposition de mon Eglise pour une activité que je prends à cœur de plus en plus. **► Serge Goy**

Vous souhaitez mettre à profit votre formation en théologie ? vous aimeriez vous former ? Ariane Baehni, se tient à votre disposition pour vous aider, conseiller, former, au 021 331 56 91.

#### RENDEZ-VOUS

#### Culte de consécration

**Samedi 4 septembre, 15h**, aura lieu le culte de consécration à la cathédrale de Lausanne. Les conditions sanitaires ne nous permettront pas à tous d'y être présents, mais nous pourrons visionner la célébration en streaming. Vous trouverez le lien sur le site régional : [www.jouxorbe.eerv.ch](http://www.jouxorbe.eerv.ch).



En marche pour la cabane du Vélan.

#### Mariage pour toutes et tous

Soirée d'information **vendredi 10 septembre, 19h30**, à Yverdon (maison de paroisse, rue Pestalozzi 6).

Le groupe inclusivité mandaté par l'EERV propose une soirée pour tout le nord du canton afin de découvrir les enjeux de cette votation et ses liens avec la foi, dans une perspective d'accueil et d'ouverture. Lors de cette soirée vous seront proposés un théâtre forum, le visionnage de cinq capsules vidéo ainsi qu'un temps d'échange.

#### Partager une vision spirituelle et écologique

La paroisse de Vaulion-Romainmôtier nous propose une première rencontre où seront présentés les activités mises en place par le groupe

« Nozon en transition » et le projet EcoEglise.

**Dimanche 12 septembre, dès 11h30 jusqu'à 16h**, au Centre paroissial de Romainmôtier. Pique-nique tiré des sacs.

Informations : Laure Klotzer, 024 453 16 40 ou Nicolas Charrière.

#### DANS LE RÉTRO

#### Echos de la course de montagne régionale 2021

Cette année, une trentaine de personnes a pris part à la course allant des enfants aux grands-parents. La particularité de cette édition était de rejoindre une cabane le premier jour et le deuxième d'en atteindre une seconde au lieu de « faire » un glacier ou un sommet. Avec de très nombreuses heures de marche et



Serge Goy.

des dénivelés assez importants. Le tout sous une météo clémente et en traversant des paysages époustouffants depuis Bourg-saint-Pierre.

Au moment du départ, les participants ont été invités à réfléchir à une parole biblique, une prière ou une réflexion à partager durant le moment de culte adossé au pique-nique. Cela a favorisé la dimension participative, l'aumônier se contentant de commenter au fur et à mesure les paroles offertes.

Un deuxième temps fort spirituel a été la demande inattendue des gardiens que le pasteur bénisse la cabane. Ni une ni deux après le souper, tout le monde, avec les gens de passage et une ribambelle d'enfants, s'est retrouvé sur la terrasse pour cette bénédiction axée sur le Psaume 121 : « Le secours me vient de l'Éternel, il te bénit de ton départ à ton arrivée. » Un moment très fort.

Ce fut une très belle 18<sup>e</sup> édition, appréciée par les participants et participantes, jeunes ou moins jeunes.

► **Antoine Schluchter**  
et **Dominique Laffely**

## KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Das Pfarramt ist bis auf Weiteres vakant, Auskunft Paul Keller, Präsident 021 8667019  
Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord Vaudois [www.kirchgemeinde-yverdon.ch](http://www.kirchgemeinde-yverdon.ch).

### VERANSTALTUNGEN

Septembre 2021 (Schutzmassnahmen Covid-19)

### Suppentag

**Mittwoch, 01. September 12 Uhr 15** im Pfarrhausaal.

### Gebetstreffen Yverdon

**Mittwoch, 08. September 9 Uhr** im Pfarrhausaal.

**Mittwoch, 22. September 17 Uhr** im Pfarrhausaal.

### Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz

Nach mündlicher Vereinbarung mit Keller's.  
Frauenarbeitsverein

**Dienstag, 7. September 14 Uhr** im Pfarrhausaal.

### Vorstandseminar

**Samstag, 11. September 9 Uhr 30** im Pfarrhausaal mit anschliessendem Picknick.

### Vorstandssitzung

**Donnerstag, 16. September 19 Uhr 30** im Pfarrhausaal.

### Betttagmontag-Reise

**Montag, 20. September**, Reiseziel Wallis, nähere Angaben finden sie im Gemeindeblatt.

## BAULMES RANCES

### ACTUALITÉ

#### Message du conseil régional aux habitants de la paroisse

Une paroisse sans conseil paroissial n'est plus une paroisse. Avez-vous déjà essayé d'apporter de l'eau à quelqu'un sans l'aide d'un vase, d'un verre, d'un seau ou encore d'un tuyau d'arrosage ? La vie communautaire est comparable à de l'eau : sans un minimum de structure, cette vie ne peut exister, se renouveler, se transmettre...

La paroisse de Baulmes-Rances ne peut exister sans une Assemblée paroissiale

et sans un conseil. Sans ce minimum prévu dans les règlements de notre Eglise, comme pour toute association au sens du Code civil suisse, tout se grippe : un simple paiement n'est plus possible ou une décision simple comme « Y aura-t-il une vente de paroisse en novembre 2021 ? » ne peut pas être prise légitimement.

Comme cela a été dit à la dernière Assemblée paroissiale du 4 juillet dernier qui a eu lieu au temple de Baulmes, dont voici un extrait du P.-V. signé en bonne et due forme : Avenir de la paroisse : le conseil régional n'est juridiquement pas un conseil paroissial. JF Noble, délégué du CR6, n'a aucun pouvoir décisionnel et n'a aucune légitimité pour régler des factures pour notre paroisse : il ne peut qu'accompagner le processus en l'absence de conseil. Il appartient uniquement à l'Assemblée paroissiale de décider de son avenir : soit nommer un conseil paroissial, soit envisager sa dissolution et son partage avec les paroisses voisines, sous réserve de l'acceptation de celles-ci. Nous en reparlerons courant de l'automne. Voilà, tout est dit !

Ce n'est pas une manière d'être alarmiste, ni une volonté ou une conspiration, mais juste la conséquence logique de la situation qui s'impose d'elle-même : il n'y aura pas de paroisse Baulmes-Rances à l'avenir sans un minimum de structures paroissiales légitimées.

Tout est encore possible à la condition que quelques personnes se lèvent pour prendre la relève. A vous, générations actuelles ou nouvelles, de vous mettre en route ! Nous avons besoin de vous, votre paroisse aussi...

Sans relève, nous, conseil régional, n'allons pas pouvoir assurer à votre place, nous ne pourrions que vous accompagner vers un renouveau ou vers une fin !

Nous avons à cœur d'être auprès de vous et à la disposition de chacune et chacun pour toute information ou demande que vous pourriez avoir sur le sujet.

Merci d'avance d'y réfléchir et de nous faire signe, nous comptons sur vous...

Avec nos meilleurs messages en Christ.

► **Pour le conseil régional :**  
**Paulette Reymond-Canadaux, présidente (079 277 39 33, [reymondpaulette@gmail.com](mailto:reymondpaulette@gmail.com)) et JF Noble, délégué (079 206 84 68, [jnoble@worldcom.ch](mailto:jnoble@worldcom.ch))**

### POUR LES JEUNES

#### Culte d'ouverture

Culte d'ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme : **vendredi 10 septembre, à 19 heures**, à Valeyres. Tous les enfants de 2<sup>e</sup> à 11<sup>e</sup> HarmoS sont les bienvenus. Les parents pourront les inscrire directement aux différentes activités jeunesse.

#### Culte de l'enfance

Les enfants de 2<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> HarmoS peuvent participer au Culte de l'enfance. Les activités se déroulent avec les enfants de toute la paroisse. En cas d'intérêt ou de questions, merci de contacter pour Valeyres-Rances, Stéphanie Hughes, 024 441 23 02, pour Baulmes-Vuitebœuf : Valérie Michoud, 024 459 24 57.

### KT

La personne de contact pour le catéchisme 7<sup>e</sup> H à 11<sup>e</sup> H est Anne Baumann. En cas d'intérêt ou de questions, vous pouvez la contacter au 024 441 18 28.



## CHAVORNAY

### ACTUALITÉS

#### Vacances

Emmanuelle Jacquat, votre pasteure, sera absente du 11 au 27 septembre prochains.

#### Conseil paroissial

Mardi 31 août 2021, à 19h30, à la maison de paroisse.

#### Mugs paroissiaux

Au profit de la paroisse, vous pouvez acquérir des mugs décorés avec les photos de nos quatre temples, au prix de 20 fr. l'unité. Commandes possibles lors des cultes ou s'adresser à la présidente Trudi Miéville, au 024 441 49 93.

### RENDEZ-VOUS

#### Culte de consécration

**Samedi 4 septembre** prochain aura lieu le culte de consécration de notre pasteure, Emmanuelle Jacquat, à la cathédrale de Lausanne. Pour des raisons sanitaires, ce culte se fera en comité réduit. Vous pouvez cependant suivre ce moment grâce à internet. Vous trouverez toutes les informations et le lien sur le site paroissial : [www.chavornay.cerv.ch](http://www.chavornay.cerv.ch).

### Culte d'ouverture du KT

**CHAVORNAY** Nous sommes tous invités à rejoindre les enfants et leurs familles de Chavornay et d'Orbe pour célébrer ensemble la rentrée, le **dimanche 5 septembre, à 9h30**, au temple de Chavornay. Après la célébration, nous partagerons ensemble un apéritif.

#### Marché campagnard

**Samedi 2 octobre, à 9h**, à l'école d'Essert-Pittet, aura lieu notre traditionnel marché d'automne. Ce marché est une occasion de se retrouver et de partager un moment ensemble. Des pâtisseries, tourtes, tresses, mets salés, etc., sont en vente. Si parmi vous quelques personnes sont décidées à confectionner quelques-unes de vos recettes favorites, merci de nous informer. Pour tous renseignements : Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

### POUR LES JEUNES

#### Eveil à la foi

**Samedi 28 août, à 15h30** à la cure protestante d'Orbre, rue Davall 5. Après-midi de retrouvailles pour faire connaissance et découvrir le programme qui va nous suivre pendant l'année « Notre terre extraordinaire ». Contact : Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

#### Club des enfants, jeunes et KT

Les enfants et leurs familles recevront une invitation ce mois. En revanche, nous ne pouvons convoquer que ceux dont la religion est inscrite à la commune. Pour toutes les personnes qui désirent participer et qui ne sont pas inscrites sous « Protestant », merci de contacter Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

### DANS NOS FAMILLES

#### Services funèbres

Nous avons remis à Dieu Mme Annelies Martinet, le 18 juin, M. Eric Ravy, le 13 juillet dernier. Nous avons également déposé Mme Marceline Agassis dans sa dernière demeure, le 13 juin dernier. « Ceux qui créent la paix autour d'eux sèment



Fin de KT et confirmation de Chavornay, le 30 mai 2021. © A. Widmann

dans la paix, et le fruit qu'ils récoltent, c'est une vie juste » (Jacques 3, 18). Nos pensées accompagnent ses familles et ses proches.

## BALLAIGUES LIGNEROLLE

### ACTUALITÉ

#### Conseil paroissial

Nous avons le plaisir de vous annoncer que Joël Guy prolonge son remplacement/vicariat d'une année dans notre paroisse. Ceci à temps partiel (50%). Nous sommes heureux de continuer à cheminer avec lui jusqu'en août 2022. Il nous accompagnera

dans la découverte de la Parole lors des cultes et d'un nouveau cours biblique qui aura lieu début 2022. Si vous souhaitez une visite ou une rencontre, n'hésitez pas à le contacter. Nous remercions Joël pour sa disponibilité et son engagement. Il sera en vacances du 2 au 18 septembre 2021. Pour tout renseignement : Pasteur Joël Guy au 079 637 81 16.

► **Pour le conseil, G. Abruzzi**

### RENDEZ-VOUS

**Un culte pour accompagner une nouvelle étape de vie**  
**Dimanche 5 septembre, 10h**, à Lignerolle, culte pour



accompagner les personnes qui vivent un temps nouveau. Vous, nouveaux parents, petits qui commencez l'école, jeunes qui entrez dans la vie professionnelle ou aux études, personnes qui entamez une retraite méritée, nous souhaitons vous accompagner pour ce changement d'étapes et prier pour vous. Soyez les bienvenus, une petite attention vous attend.

#### POUR LES JEUNES

##### Catéchumènes

Les jeunes nés entre le 1<sup>er</sup> juillet 2010 et le 30 juin 2011 sont invités à commencer le catéchisme cette année. Le culte d'ouverture de ce parcours aura lieu à Lignerolle **dimanche 26 septembre, à 10h**. Nous nous réjouissons de vous accueillir. Nouveauté : dès cette année, deux camps d'automne du 24 ou 29 octobre sont organisés au niveau régional (un camp pour les 7<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> et un autre pour les 9<sup>e</sup>-11<sup>e</sup>). Des activités paroissiales seront également proposées pour toutes les années de catéchisme. Les programmes suivront ultérieurement.

#### DANS NOS FAMILLES

« Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, pleurez avec ceux qui pleurent » Romains 12,15.

##### Baptême

Le 13 juin 2021 Catalina Calderon Poget a été baptisée en l'église de Lignerolle. Notre paroisse est invitée à la porter, elle et sa famille, dans la prière afin qu'elle puisse découvrir, dans sa vie, la réalité de l'amour infini de Dieu pour elle.

##### Service funèbre

Dans l'espérance de la résurrection a été remis à l'amour de Dieu M. Julien Henri Pavillard en l'église de Ballaigues, le 7 juillet 2021. Que nos prières accompagnent sa famille et ses proches.

#### À MÉDITER

##### Vrai, bon, utile

« Examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon, abstenez-vous de toute espèce de mal » 1 Thessaloniens 5, 21-22. Dans le fatras de toutes les informations que nous recevons par la multitude des canaux qui sont à notre dis-

position, il est parfois compliqué de faire la part des choses et de savoir quoi penser et que dire.

J'aime la sagesse de l'apôtre Paul nous invitant à la prudence et nous renvoyant à notre capacité de discernement et d'intelligence.

Je ne sais pas qui a écrit la petite histoire suivante, mais elle me semble aussi donner un mode d'emploi simple et efficace. Et dans l'Eglise aussi, nous devons être attentifs à ce que notre parole soit mesurée, réfléchie et remplie de bienveillance. Car bien des conflits pourraient être ainsi évités.

« Un jour, quelqu'un vint dire à Socrate : Ecoute ! Il faut que je te raconte comment ton ami s'est conduit. Arrête ! interrompit Socrate, l'homme sage.

As-tu passé ce que tu as à me dire à travers les trois tamis ? Trois tamis ? dit l'autre, rempli d'étonnement. Oui, mon bon ami : trois tamis.

Examinons si ce que tu as à me dire peut passer à travers les trois tamis. Le premier est celui de la VÉRITÉ. As-tu contrôlé si tout ce que tu veux me raconter est vrai ? Non, je l'ai entendu raconter, et... Bien, bien.

Mais bien sûr, tu l'as fait passer à travers le deuxième tamis ; C'est celui de la BONNÉTÉ. Ce que tu veux me dire, si ce n'est pas tout à fait vrai, est-ce que c'est au moins quelque chose de BON ? Hésitant, l'autre répondit : Non, ce n'est pas quelque chose de bon, au contraire... Hum ! dit le sage, essayons de nous servir du troisième tamis et voyons s'il est UTILE de me raconter ce que tu as envie de me dire. Utile ? Pas précisément... Eh bien ! dit Socrate en souriant, si ce que tu as à me dire n'est ni

VRAI, ni BON, ni UTILE. Je préfère ne pas le savoir ; et quant à toi, je te conseille de l'oublier ! »

► Joël Guy

#### Road to Rome 2021

##### BALLAIGUES-LIGNEROLLE

Vendredi après-midi 23 juillet, Anne Abruzzi, au nom de l'EERV, et Gianluca Abruzzi, en tant que président du conseil paroissial de Ballaigues-Lignerolle, ont accueilli à Montcherand un groupe de pèlerins membres de l'Association européenne des chemins de la Via Francigena (AEVF), à qui ils ont offert... des glaces pour les rafraîchir ! Au groupe de base s'étaient joints des randonneurs de notre paroisse, qui ont assisté à la remise d'une plaque commémorative à M. Yves Giroud, municipal de Montcherand, venu, lui aussi, les accueillir devant l'église, en leur offrant quelques boissons désaltérantes. Partis le 16 juin de Calais (Covid-19 oblige), les marcheurs se rendent à Rome où ils arriveront le 11 septembre, en suivant l'itinéraire emprunté en 990 par Sigéric, archevêque de Canterbury, pour aller y recevoir le pallium (insigne de sa charge) des mains du pape. Pas moins de 2 000 km et 80 étapes à parcourir, dont Jougue et Orbe... en passant par Ballaigues, Les Clées et Montcherand (A la croisée de tous les chemins) ! ► Jean-François Tosetti



Road to Rome, une halte à Montcherand. © G. Abruzzi

## VALLORBE

### ACTUALITÉ

#### Café contact

Geneviève Turmel, paroissienne engagée, raconte à Noémie Emery, pasteur stagiaire, la naissance d'un lieu de partage dans le temple de Vallorbe.

Noémie Emery : Quel est ce projet ?

Geneviève Turmel : Avec d'autres paroissiens, nous avons eu envie de mettre sur pied un lieu d'accueil et de partage dans le temple, que nous avons nommé « Café contact », avec un coin canapé et une bibliothèque d'échange de livres. Nous souhaitons ouvrir l'église, y amener de la vie, de la convivialité, de la joie. Montrer que l'on peut y vivre autre chose que du « religieux », aller à la rencontre des personnes qui ne viennent pas au culte. Un temple ouvert, ça a du sens.

N. E. : Sous quelle forme ?

G.T. : Une permanence est prévue (et cela peut encore évoluer selon les envies) les vendredis matin dès septembre, avec des bénévoles qui seront présents pour un temps d'accueil et de partage, pour discuter, boire un café, pourquoi pas jouer à un jeu.

N. E. : Qui est le bienvenu pour ces temps de partage ?

G. T. : C'est évidemment ouvert à toutes et à tous – jeunes, familles, personnes isolées, personnes âgées... On peut même imaginer des moments spécifiques selon les besoins.

N. E. : Comment est né ce projet de café contact ?

G.T. : Avec cette pandémie, il y a eu pour moi le besoin de s'ouvrir autrement... Tojo, notre pasteur, lors d'un culte, a posé la question « Comment prendre soin de l'autre ? ». Ça



Café contact : ouverture le 10 septembre, à 9h30. © Gettyimages

a été le déclic, et nous nous sommes spontanément réunis en équipe pour réfléchir après un recueillement. A ce moment, mon fils débarrassait un canapé – comme un clin d'œil divin pour nous mettre sur la voie.

N. E. : Un coin canapé pour des temps de partage, une bibliothèque pour s'échanger des livres... Y a-t-il encore d'autres facettes à ce projet ?

G.T. : Nous souhaitons non seulement créer et permettre du lien dans le village, mais aussi dans le cadre de la communauté protestante « régulière », avec des cafés d'après-culte, pour faire durer le plaisir d'être ensemble. Et pourquoi pas même des repas, de temps en temps...

Ce projet sera présenté au culte du dimanche 5 septembre, à 10h, au temple de Vallorbe. Le café contact ouvrira dès le vendredi 10 septembre, à 9h30.

### RENDEZ-VOUS

#### Recueillement

**Les jeudis, à 9h**, au temple. Il est également possible de le recevoir par WhatsApp, inscription auprès d'Ariane Baehni, 079 418 32 89.

#### Culte au CAT Turquoise

**Vendredi 3 septembre, à 14h30.**

#### Club de tricot

**Jeudi 2 septembre, à 14h**, à la maison de paroisse.

#### Conseil de paroisse

Votre conseil paroissial se retrouvera le jeudi 2 septembre, à 20h. Merci pour votre soutien dans la prière.

### ACTUALITÉ

#### Pour adultes

Cet automne, les activités pour adultes se poursuivent : rencontre autour de l'Évangile selon Jean, rencontres Zoom pour redécouvrir l'Apoca-

lypse, retraite sur le thème de la sainte cène... et bien d'autres ! Pour connaître les dates et obtenir des informations : Ariane Baehni, 021 331 56 91 ou [www.vallorbe.eerv.ch](http://www.vallorbe.eerv.ch).

### POUR LES JEUNES

#### Culte d'ouverture du KT

**Dimanche 12 septembre, à 10h**, au temple.

#### Eveil à la foi œcuménique

La première rencontre aura lieu le **mardi 28 septembre, dès 15h45**, au temple.

#### Enfance et KT 2021-2022

Cette année, une partie du programme Enfance se vivra sur le plan régional, notamment avec un camp aux Rasses, la seconde semaine des vacances d'octobre. Si vous n'avez pas reçu le programme, contactez vos pasteurs.



## ORBE AGIEZ

### ACTUALITÉS

#### Rencontre découverte Eveil à la foi « Notre Terre merveilleuse »

**Samedi 28 août, 15h30**, les familles des tout-petits (0-6 ans) sont invitées à une rencontre conviviale de découverte et d'information de l'Eveil à la foi dans les jardins de la cure d'Orbe, Davall 5. Le fil rouge de cette année sera le thème « Notre Terre merveilleuse » que nous allons découvrir à travers des rencontres en famille aussi bien à l'extérieur dans la nature que dans nos églises. Contact: Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

#### Activités enfance et jeunesse

Les diverses activités pour les enfants et les jeunes reprennent avec le culte de la rentrée **dimanche 5 septembre, 9h30**, à l'église de Chavornay. Nous continuons à organiser et à vivre avec bonheur ces moments ensemble avec la paroisse de Chavornay et, pour l'Eveil à la foi des tout-petits, aussi avec la paroisse catholique d'Orbe. Contact et informations: Eveil à la foi (0-6 ans): Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07; Culte de l'enfance (6-10 ans): Emmanuelle Jacquat: 021 331 56 97; catéchisme (dès 10 ans): Aude Collaud, 079 959 48 94.

#### Journée pizza

**Dimanche 12 septembre**, nous allons revivre dans les jardins de la cure à Orbe, Davall 5, notre traditionnelle journée pizza. Le culte aura lieu à la salle de paroisse à 10h30, suivi de l'apéro et des pizzas. Ce serait aussi l'occasion de faire connaissance

avec la nouvelle intendante, Déborah de Pari, et de la femme de ménage, Rita Gonçalves, qui s'occupent de la salle de paroisse à Orbe. Bien évidemment, si vous avez envie de contribuer aux buffets de salade et/ou de dessert, ce sera accueilli avec un grand plaisir! Merci de contacter Andrea Stuber qui coordonne la journée au 024 441 49 88.

#### Cercle de prière

Vous souhaitez une prière de soutien pour vous-même, pour quelqu'un d'autre, pour une situation particulière ou un pays? Envoyez un e-mail à: [prier.orbe-agiez@eerv.ch](mailto:prier.orbe-agiez@eerv.ch). Les pasteurs et un petit cercle de personnes de confiance vous soutiendront ainsi en toute discrétion et confidentialité par leurs prières. Contact: Uschi Riedel Jacot, pasteur, 079 359 35 07.

#### RENDEZ-VOUS

Les rendez-vous ci-dessous sont indiqués sous réserve de l'évolution sanitaire, de même les activités prévues dans le temple d'Orbe. Visitez le site de la paroisse pour les éventuelles mises à jour et l'actualité ([www.orbeagiez.eerv.ch](http://www.orbeagiez.eerv.ch)). Vous pouvez aussi vous inscrire sur « Le Lien », la newsletter WhatsApp de notre paroisse pour des informations plus rapides et directes (contact: Uschi Riedel Jacot, pasteur, 079 359 35 07).

#### Rencontre découverte Eveil à la foi (0-6 ans)

**Samedi 28 août, 15h30**, Jardins de la cure d'Orbe, Davall 5.

#### Culte de la rentrée KT

**Dimanche 5 septembre, 9h30**, église de Chavornay. Culte commun avec la paroisse de Chavornay.



Le salon de la salle de paroisse fait peau neuve. Des jeunes de la région sont en train d'en faire un joli lieu d'accueil pour les enfants et leurs familles lors des activités enfance de nos paroisses. © C. Collaud

#### Méditation « A l'ombre du figuier »

**Mardi 7 septembre, 9h**, salle de paroisse d'Agiez.

#### Musique et parole

**Jeudi 9 septembre, 19h**, temple d'Orbe.

#### Culte et journée pizza

**Dimanche 12 septembre, 10h30**, salle et jardins de la cure d'Orbe, Davall 5.

#### Culte du Jeûne fédéral

**Dimanche 19 septembre, 9h30**, église de Bofflens. Culte commun avec la paroisse de Chavornay.

#### Prière intercommunautaire

**Mardis 14 et 28 septembre, 18h**, temple d'Orbe. Contact: Nadine Poli, 079 610 23 79.

#### Marche paroissiale

**Mercredi 29 septembre**, renseignement Marcel Kummer, 078 820 93 39.

#### DANS NOS FAMILLES

##### Service funèbre

Mme Suzanne Bovet, 95 ans, le 30 juillet à Arnex. Que Dieu accompagne sa famille dans ce temps de deuil.



## LA VALLÉE

### ACTUALITÉS

#### Un nouveau pasteur et un nouveau prêtre

Deux nouveaux ministres viennent renforcer l'équipe de l'E.O.V.J. Il s'agit de Mario Naccarato, le nouveau pasteur de l'Eglise de Réveil qui arrive de la région de Valence ; il a déjà présidé de nombreux cultes et vient s'installer avec sa famille. Et la paroisse catholique a le bonheur d'accueillir l'abbé Olivier Jouffroy, natif de Mouthe. Nous leur souhaitons la bienvenue, nous nous réjouissons de ces exaucements pour nos églises sœurs et des futures collaborations à vivre au service de notre commun Seigneur.

#### Bienvenue à Rita Karlen

Élue lors de l'Assemblée paroissiale du 4 juillet dernier comme nouvelle conseillère paroissiale, Rita Karlen prend ses marques. Elle est active dans la louange et les cultes intergénérationnels, et nous sommes très reconnaissants pour son engagement et nous réjouissons de ses apports. Encore bienvenue et merci !

#### En communion avec Haïti

Le mois de septembre sera flamboyant au niveau des cultes. **Dimanche 5 septembre**, nous accueillerons un couple helvético-haïtien : Gardy et Carine Jean-Maffli. Carine a travaillé en Haïti, elle et son mari habitent maintenant en Suisse. Ils nous partageront leur expérience de couple mixte ainsi que des éléments sur la situation en Haïti qui est notre destination privilégiée pour la mission et l'entraide. C'est l'équipe Terre Nouvelle qui prend en charge ce culte.



Le 11 juillet, nous avons pu célébrer un culte en plein air au chalet des Ermitages. © N. Rakotoarison

Nous espérons vivement qu'il pourra être prolongé par un apéritif et un repas communautaire avec nos hôtes.

#### Enfance et jeunesse

Garderie et Ecole du dimanche, Culte de l'enfance et Quartier Libre, KTop et Top Ados, Ados et KT 11 : les activités paroissiales et ouvertes à tous reprennent avec enthousiasme. Merci d'accompagner les responsables et les jeunes dans la prière. Pour toute question ou renseignement, vous pouvez vous adresser :

Pour le Culte de l'enfance et Quartier Libre, à Aurore Gay, 078 816 36 09.

Pour le KT 7 à 10, Top Ados et Ados, à Chantal Aubert, 079 812 38 47.

Pour le KT 11, à Noémie Rakotoarison, 021 331 58 98.

#### Des temps de célébrations et de reconnaissance

**Dimanche 26 septembre, à 10h**, au Sentier, nous proposerons pendant le culte un temps de reconnaissance pour le ministère de louange avec les musiciens et organistes impliqués dans notre paroisse.

En octobre, nous aurons la joie de vivre la rentrée des activités pour enfants et ados lors du culte du **dimanche 3 octobre**,

**à 10h**, au Sentier. A cette occasion, nous exprimerons notre reconnaissance et nos remerciements aux moniteurs et monitrices qui prennent en charge les enfants et les jeunes pendant les cultes.

**Dimanche 10 octobre**, nos cultes se vivront au temple de L'Abbaye en clôture des célébrations du 450<sup>e</sup> anniversaire du village et du 900<sup>e</sup> anniversaire de l'Ordre des Prémontrés, dont faisait partie L'Abbaye du Lac de Joux. Pour l'occasion, une exposition sur les Prémontrés sera présentée dans le temple de L'Abbaye durant le mois d'octobre. Des précisions suivront.

#### RENDEZ-VOUS

##### Prière à l'Oratoire

**Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h30**, temps d'intercession libre pour des personnes et des sujets qui vous tiennent à cœur. En toute simplicité et en toute discrétion. **Chaque jeudi, de 8h30 à 9h**, au temple du Sentier, un temps de recueillement, riche mélange de prière liturgique et spontanée au gré de mélodies de Taizé.

#### DANS NOS FAMILLES

##### Baptêmes

Dimanche 11 juillet à la plage

de L'Abbaye, nous avons eu la joie de célébrer le baptême de Mme Tanja Rodi, résidente du village : une belle étape dans sa vie. Dimanche 25 juillet, au temple du Lieu, nous nous sommes réjouis du baptême de Marilynne Rochat, fille de Virginie et de Didier Rochat, domiciliés au Séchey.

#### Services funèbres

Nous avons accompagné la famille et les proches des personnes suivantes :

M. Roger Golay, 98 ans, du Brassus au temple du village le 24 juin ;

M. Jean-Pierre Zooler, 74 ans, le 13 juillet au temple du Sentier ;

Mme Josette Berney, 87 ans, le 21 juillet au temple de L'Abbaye ;

M. Daniel Mottier, 69 ans, du Foyer Agapè, le 28 juillet au temple du Sentier ;

Mme Jeanine Kurucz, 87 ans, du Sentier, à la chapelle de l'hôpital ;

Mme Josiane Lecoultré, 86 ans, le 30 juillet au temple du Sentier.

Nos messages de sympathie aux familles et aux proches dans l'espérance de la résurrection.

## VAULION ROMAINMÔTIER

### ACTUALITÉS

#### Trois petits pas dans le futur - partager une vision spirituelle et écologique

Notre Eglise s'engage dans le respect et la préservation de la Création. Réunissons-nous pour un premier échange, un partage, une réflexion et un engagement. Lors de cet après-midi, nous présenterons les activités mises en place par le groupe « Nozon en transition » et le projet EcoEglise. Puis nous imaginerons quel pourrait être un avenir pour un lieu que l'on aime, pour enfin échanger sur les premiers pas que nous aimerions poser ensemble.

**Dimanche 12 septembre, dès 11h30 jusqu'à 16h**, au Centre paroissial de Romainmôtier. Pique-nique tiré des sacs. Informations : Laure Kloetzer, 024 453 16 40 ou Nicolas Charrière.

#### Conseil paroissial

Vendredi 27 août, à 16h, au Centre paroissial de Romainmôtier, conseil paroissial.

#### Retraite de la FPO

La Fraternité de prière œcuménique fera retraite chez les

sœurs de Grandchamp (NE) du mercredi 22 au vendredi 24. Les offices n'auront pas lieu durant ces trois jours.

#### Groupe de méditation chrétienne

**Les mardis soir, de 19h à 19h40**, temps de méditation guidée chrétienne à l'abbatiale largement ouvert à toutes et à tous. Renseignements : Anne Herhaus, 079 259 38 04.

#### Permanence d'écoute

Chaque premier vendredi du mois, une permanence d'écoute est proposée de 18h à 20h au Centre paroissial de Romainmôtier, 1<sup>er</sup> étage. Renseignement : Florence Mugny, 078 632 26 17, flojosima@gmail.com www.accompagnement-spirituel.ch.

### RENDEZ-VOUS

#### Reprise des cultes dans les villages

Dès le premier dimanche de septembre, les cultes dans les villages reprennent. Occasion de venir découvrir une couleur différente dans certains lieux de notre paroisse. Pour rappel : certains samedis à Juriens (18h), culte avec de la musique contemporaine jouée par un groupe de la paroisse, et une attention particulière à être accessible et lumineux, notamment pour les jeunes

et les familles. A La Praz, le dimanche (19h), nous vous offrons un moment de recueillement dans une ambiance méditative, calme et chaleureuse. De la place est faite au silence, les chants sont tirés du répertoire de Taizé, quelques bougies sont allumées pour porter les prières. A Vaulion, Bretonnières et Premier, le dimanche (9h), nous vous proposons un accent mis sur la tradition réformée « classique », avec des chants connus du répertoire. A Croy, le dimanche (9h), nous ne pouvons pas encore reprendre les cultes à l'EMS ; nous nous retrouvons donc à la salle du conseil communal. Infos sur les horaires dans les pages Agenda.

#### Aînés de la paroisse

**Jeudi 16 septembre, dès 11h30**, repas festif à la grande salle de Vaulion. Renseignements : Ursula Sommer, 024 453 16 25, ou Marie-Madeleine Rosset, 079 315 98 60.

#### Brocante paroissiale

**Samedi 18 septembre**, Centre paroissial de Romainmôtier, **de 9h à 17h**.

Notre traditionnelle brocante aura à nouveau lieu. En parcourant les divers stands, nul doute que vous trouverez l'objet qui vous convient. C'est aussi une occasion de nous retrouver, d'échanger, un lieu de partage.

Vous pourrez également déguster quelques friandises à l'emporter. Nous recevons de votre part avec plaisir les articles suivants : vaisselle, tissus, laine, jouets, puzzles, bijouterie (à déposer à partir du jeudi 16 septembre au centre paroissial).

Renseignements : Ariane Laubscher, 079 298 36 71, ou votre pasteur.

### DANS NOS FAMILLES

#### Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu : le 7 juillet à Bretonnières, M. Pierre-Henry Connod, de Bretonnières, décédé à 79 ans ; le 8 juillet, à Vaulion, M. Louis-Robert Barraud, de Vaulion, décédé à 90 ans ; le 14 juillet, à Vaulion, Mme Simone Martignier-Reymond, de Vaulion, décédée à 92 ans ; le 24 juillet, à La Praz, M. Benjamin Grünenfelder, de Vaulion, décédé à 32 ans. A leurs familles et leurs proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie. ▴

### Culte de la reprise des activités et pique-nique

#### VAULION-ROMAINMÔTIER

**Dimanche 26 septembre, à 10h15**,

abbatiale de Romainmôtier, culte pour fêter la reprise des activités paroissiales. Bienvenue à toutes et à tous, en particulier aux enfants du Culte de l'enfance et du catéchisme ainsi qu'à leurs monitrices, au groupe des aînés, aux groupes bibliques, à la FPO, aux groupes des visites, au groupe Terre Nouvelle et à tous les autres groupes et personnes engagées dans notre paroisse. Ce sera aussi le culte d'ouverture du catéchisme, au cours duquel les nouveaux catéchumènes recevront leur bible. Ce culte sera suivi d'un pique-nique tiré des sacs à Bretonnières (Monceau) si le temps le permet (sinon au centre paroissial).



Notre brocante aura lieu le 18! © GettyImages

# CULTES & PRIÈRES

## SEPTEMBRE 2021

**DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30**, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

**CHAQUE MARDI 19h à 19h40**, méditation guidée chrétienne, abbatale de Romainmôtier.

**CHAQUE JEUDI De 8h30 à 9h**, oratoire de la cure du Sentier, liturgie du jeudi. **A 9h**, temple de Vallorbe, recueillement, sauf vacances scolaires. **A 15h**, hôpital du Sentier, célébration. **Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> jeudis du mois, à 15h**, EMS de l'Agape à L'Orient, célébration.

**VENDREDI 3 SEPTEMBRE 14h30**, Vallorbe CAT.

**DIMANCHE 5 SEPTEMBRE 8h30**, L'Abbaye, A. Schluchter. **9h**, Premier, N. Charrière. **9h30**, Chavornay, culte de rentrée de KT avec les paroisses de Chavornay et d'Orbe-Agiez, A. Collaud et E. Jacquat. **10h**, Le Sentier, A. Schluchter. **10h**, Rances, A. Gelin. **10h**, Lignerolle, H. Chabloz. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr. Reiner Siebert. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière.

**MARDI 7 SEPTEMBRE 9h**, Agiez, méditation, « A l'ombre du figuier »

**JEUDI 9 SEPTEMBRE 19h**, Musique et parole, temple d'Orbe.

**VENDREDI 10 SEPTEMBRE 19h**, Valeyres, ouverture KT, A. Baehni.

**DIMANCHE 12 SEPTEMBRE 8h30**, Le Lieu, N. Rakotoarison. **9h**, Vaulion, N. Charrière. **9h30**, Corcelles. **10h**, Ballaigues, P.O. Heller. **10h**, Vallorbe, A. Baehni. 10 Uhr, Yverdon Kirche Plaine 48, Elisabeth Hofmann. **10h**, Le Brassus, N. Rakotoarison. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, culte et journée pizza, salle de paroisse et jardin cure d'Orbe, Davall 5. U. Riedel Jacot. **19h**, La Praz, N. Charrière.

**MARDI 14 SEPTEMBRE 18h**, temple d'Orbe, prière intercommunautaire.

**SAMEDI 18 SEPTEMBRE 18h**, Juriens, N. Charrière.

**DIMANCHE 19 SEPTEMBRE JEÛNE FÉDÉRAL 8h30**, L'Abbaye, A. Schluchter. **9h30**, Bofflens, culte commun des paroisses d'Orbe-Agiez et de Chavornay, A. Collaud. **10h**, Le Sentier, A. Schluchter. **10h**, Montcherand, J. Guy. **10h**, Vallorbe, A. Baehni. 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Judith Glaser-Heiniger + AM. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière.

**DIMANCHE 26 SEPTEMBRE 8h30**, Le Lieu, N. Rakotoarison. **9h**, Bretonnières, N. Charrière. **9h30**, Essert-Pittet. **9h30**, Orbe, Aude Collaud. **10h**, Lignerolle, ouverture du KT, J. Guy. **10h**, Le Sentier, N. Rakotoarison. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. 10 Uhr, Yverdon Kirche Plaine 48, Pfr. Reiner Siebert. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière.

**MARDI 28 SEPTEMBRE 18h**, temple d'Orbe, prière intercommunautaire.

**DIMANCHE 3 OCTOBRE 8h30**, Le Lieu, A. Schluchter. **9h**, Croy (salle du conseil), N. Charrière. **9h30**, Chavornay, baptêmes, E. Jacquat. **10h**, Baulmes, J.-M. Diacon. **10h**, Le Sentier, A. Schluchter. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **19h30**, Ballaigues, culte louange, J. Guy. ▲



# Etat d'esprit en théologie



## À VRAI DIRE

Une année et demie à distance, soit la moitié de mon bachelor. Ça me ferait presque oublier mes six premiers mois en présence: les cours de dix à cinquante élèves dans une classe. Eh oui, les chiffres sont petits en théologie et science des religions, mais ce petit nombre, c'est ce qui fait notre force. Puisque l'on se croise régulièrement au cœur de fac, on échange sur les cours, les

problèmes administratifs, nos loisirs et nos vies en général; du coup, on se connaît tous. Et ce côté communautaire, pour moi, c'est 50 % des raisons de suivre ce cursus si particulier pour notre société. «Tu étudies quoi à l'université? Théologie, ah bon... Et tu as quoi comme débouchés après? Pasteur?! Tu veux vraiment faire ça?» Voilà le résumé d'un échange que j'ai souvent eu et que je continuerai sûrement d'avoir jusqu'à la fin de mes études. Oui, la théologie et l'Eglise ne sont pas exclu-

sivement des trucs pour les vieux, et la vie dans le cœur de fac et la faculté en témoigne, où du moins en témoignait, car ses derniers dix-huit mois de pandémie l'ont mis à mal. Le manque de contact, d'échanges physiques... et d'apéros a beaucoup pesé sur ces trois semestres, mais aussi sur les révisions et les examens. Et il y avait une phrase récurrente dans les discussions de couloirs durant ces derniers en juin: «Vivement que l'on revienne en présence, ça me manque.» Oh oui, à moi

aussi ça me manque et même maintenant ça me pèse (les résultats de ma dernière session d'examen en témoignent). Alors nous attendons tous de voir comment l'université va mettre en place sa promesse de rentrée en présentielle en septembre, afin que ma faculté, notre faculté, puisse, comme notre Eglise, recommencer à se nourrir des échanges et de la vie communautaire, et ainsi continuer à vivre aux côtés des mastodontes que sont les autres facultés. **▲ Laure Fontannaz**

## ADRESSES

**NOTRE RÉGION SITE** [www.jouxorbe.eerv.ch](http://www.jouxorbe.eerv.ch) **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL** Paulette Reymond, 079 277 39 33, [reymondpaulette@gmail.com](mailto:reymondpaulette@gmail.com) **RESPONSABLE INFORMATION ET COMMUNICATION** Patricia Bourgeois, 076 427 15 42, [patricia.bourgeois@eerv.ch](mailto:patricia.bourgeois@eerv.ch) **EMS DU JURA À BALLAIGUES, EMS COMTESSE À CROY ET HÔPITAL D'ORBE** Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, [tojo.rakotoarison@eerv.ch](mailto:tojo.rakotoarison@eerv.ch) **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, [lyne.gasser@eerv.ch](mailto:lyne.gasser@eerv.ch) **ENFANCE ET JEUNEUSSE** Aude Collaud, 079 959 48 94, [aude.collaud@eerv.ch](mailto:aude.collaud@eerv.ch), Laure Fontannaz, 078 634 51 10, [laure.fontannaz@eerv.ch](mailto:laure.fontannaz@eerv.ch)

**BALLAIGUES-LIGNEROLLE PASTEUR VICAIRE** Joël Guy, pasteur vicair, 079 637 81 16 **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, [ag.abruzzo@epost.ch](mailto:ag.abruzzo@epost.ch) **CCP PAROISSIAL** 10-26664-6 **SITE** [www.ballaigneslignerolle.eerv.ch](http://www.ballaigneslignerolle.eerv.ch).

**BAULMES-RANCES ENFANCE ET ADOLESCENCE** Anne Baumann, 079 234 05 71, **COORDINATION** par le CR (en l'absence de conseil paroissial) JF Noble, CR6, 079 206 84 68 **SECRETARIAT** Séverine Hurni, [severine.hurni@eerv.ch](mailto:severine.hurni@eerv.ch). Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires **CCP PAROISSIAL** 10-5945-5 **SITE** [www.baulmesrances.eerv.ch](http://www.baulmesrances.eerv.ch).

**CHAVORNAY PRÉSIDENTE** Trudy Mieville, 024 441 49 93, [trudmieville@gmail.com](mailto:trudmieville@gmail.com) **PASTEURE** Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, [emmanuelle.jacquat@eerv.ch](mailto:emmanuelle.jacquat@eerv.ch) **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Rose-Marie Berdoz, 024 441 06 73, [rosymary2308@gmail.com](mailto:rosymary2308@gmail.com) **CCP PAROISSIAL** 10-20629-0 **SITE** [www.chavornay.eerv.ch](http://www.chavornay.eerv.ch).

**LA VALLÉE PASTEURS** Noémie Rakotoarison, 021 331 58 98, [noemie.rakotoarison@eerv.ch](mailto:noemie.rakotoarison@eerv.ch), Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.

[rakotoarison@eerv.ch](mailto:rakotoarison@eerv.ch), Antoine Schluchter, 021 331 56 02, [antoine.schluchter@eerv.ch](mailto:antoine.schluchter@eerv.ch) **PRÉSIDENT** Pierre Badoux, 021 845 66 66, [pierre.badoux@etudebadoux.ch](mailto:pierre.badoux@etudebadoux.ch) **CCP PAROISSIAL** 10-12076-6 **SITE** [www.lavallee.eerv.ch](http://www.lavallee.eerv.ch).

**ORBE-AGIEZ PASTEURS** Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, [uschi.riedel-jacot@eerv.ch](mailto:uschi.riedel-jacot@eerv.ch), Aude Collaud, 079 959 48 94, [aude.collaud@eerv.ch](mailto:aude.collaud@eerv.ch), **SALLES DE PAROISSE, LOCATIONS** Orbe: Déborah de Pari, 079 347 62 03 Agiez: Violette Baudraz 024 441 35 22 **CCP PAROISSIAL** 10-1250-3 **SITE** [www.orbeagiez.eerv.ch](http://www.orbeagiez.eerv.ch).

**VALLORBE PASTEURS** Ariane Baehni, 021 331 56 91, [ariane.baehni@eerv.ch](mailto:ariane.baehni@eerv.ch), Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, [tojo.rakotoarison@eerv.ch](mailto:tojo.rakotoarison@eerv.ch) **RÉPONDANTE DU CONSEIL** Nouchka Favez, 079 566 71 63, [nouchkafa@bluewin.ch](mailto:nouchkafa@bluewin.ch) **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 021 331 56 91 **CCP PAROISSIAL** 12-119915-9 **SITE** [www.vallorbe.eerv.ch](http://www.vallorbe.eerv.ch).

**VAULION-ROMAINMÔTIER PASTEUR** Nicolas Charrière, 021 331 58 33, [nicolas.charriere@eerv.ch](mailto:nicolas.charriere@eerv.ch) **PRÉSIDENTE** Anne-Françoise Delafontaine, présidente, [afdelafontaine@gmail.com](mailto:afdelafontaine@gmail.com) **CCP PAROISSIAL** 10-3593-0 **SITE** [www.vaulionromainmotier.eerv.ch](http://www.vaulionromainmotier.eerv.ch).

**KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS PFARRER / PFARRAMT** Stellvertreter Patric Reusser, PLA-La Broye, Natel 078 699 93 30 **JUGENDARBEIT „SCHÄRME“** Michaela Gerber, Avenue de Neuchâtel 50, 2024 Saint-Aubin-Sauges 079 731 71 68, [jg.schaerme@gmail.com](mailto:jg.schaerme@gmail.com). Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99 **CCP** 10-2604-1. Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon. **▲**

# LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

